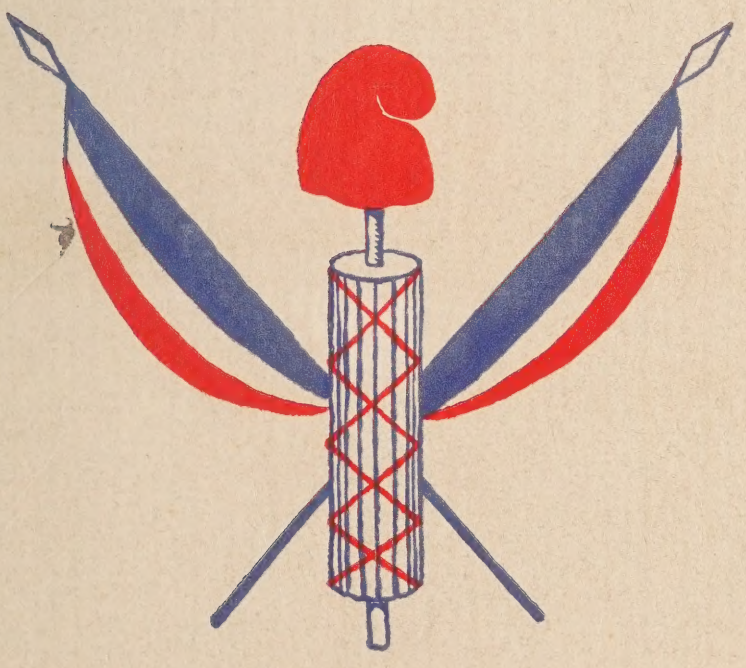
L'AMEUBLEMENT PARISIEN

AVANT, PENDANT ET APRÈS

LA RÉVOLUTION

PAR PAUL AVRIL



SE VEND A PARIS

CHEZ ALEXIS SINJON, LIBRAIRE

RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 67

Léonce LAGET
LIBRAIRE-EXPERT
75, rue de Rennes
75006 PARIS

cxvmy
400-
3745
V5
C38
collon.
complet

L'AMEUBLEMENT PARISIEN

AVANT, PENDANT ET APRÈS

LA RÉVOLUTION

TOUS DROITS RÉSERVÉS DANS TOUS PAYS

L'AMEUBLEMENT PARISIEN

AVANT, PENDANT ET APRÈS

LA RÉVOLUTION

PAR PAUL AVRIL

NK
2548
A9

SE VEND A PARIS

CHEZ ALEXIS SINJON, LIBRAIRE

RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 67

M CM XXIX

Digitized by the Internet Archive
in 2025 with funding from
Getty Research Institute

THE J. PAUL GETTY MUSEUM
LIBRARY

https://archive.org/details/lameublementpari01avri

L'AMEUBLEMENT PARISIEN

AVANT, PENDANT ET APRÈS

LA RÉVOLUTION

(1760-1810)

Nous avons essayé dans cet ouvrage de réformer certaines opinions courantes sur l'ameublement français à la fin du XVIII[e] siècle.

Il est admis généralement que le style Louis XVI a cédé la place au style Empire sans autre transition qu'un prétendu style Directoire.

Or l'étude de cette époque montre que les meubles utilisés sous le Directoire présentent des caractères analogues aux meubles des années précédentes, et qu'en réalité le changement de dessin et de facture coïncide avec le changement des mœurs parisiennes qui a accompagné la Révolution. Ce n'est donc pas un *style Directoire* qui a existé, c'est un *style Révolution* dont l'origine remonte aux années qui ont précédé le grand événement, et dont l'influence se poursuit longtemps après la fin des troubles, sous forme d'un *style Empire* qui en a tiré la « substantifique moelle » et l'a simplement enrichie et ennoblie. L'appellation de « style Directoire » est donc complètement erronée puisque le Directoire n'a duré que quatre ans (1795-1799), temps absolument insuffisant pour permettre l'épanouissement d'un style, tandis que celui que nous appellerons le *style Révolution* s'est étendu sur une période de cinquante ans (1760-1810).

Dans ce demi-siècle, nous observerons :

1° Les origines, qui vont de 1760 à 1789;

2° La période de recherches (1789-1795);

3° Le Directoire (1795-1799);

4° Le Consulat (1799-1804);

5° La période de transformation qui sépare le style Révolution proprement dit du style Empire (1804-1810).

Nous limiterons d'autre part notre sujet à Paris exclusivement.

LE ROLE DE PARIS
DANS LA CRÉATION DES STYLES D'AMEUBLEMENT

A toutes les époques de l'histoire française, l'ameublement parisien a donné un fidèle reflet des goûts des classes dirigeantes. Celles-ci étant relativement peu nombreuses, la mode nouvelle se répandait facilement chez leurs membres, prenait corps, s'implantait et, lorsqu'elle devenait assez uniforme pour consti-

tuer un style, elle commençait à filtrer dans la masse du public parisien et de là en province.

Ceci explique que, presque toujours, le mobilier provincial d'un style donné date en réalité de l'époque suivante; par exemple, les armoires provinciales de style Louis XIV sont presque toutes d'époque Louis XV, et les chaises rustiques Louis XV datent de Louis XVI. On trouve une confirmation presque constante de cette observation dans le fait que les ferrures et les bronzes, que le menuisier provincial s'est procurés pour orner son meuble, sont généralement du style postérieur; ces ornements étaient faits à Paris dans le style actuellement en vogue, et les artisans provinciaux les appliquaient sans souci d'anachronisme sur des meubles non encore évolués.

On peut donc dire que le moyen le plus sûr d'étudier un style sans trop de chances d'erreurs de dates est de considérer exclusivement l'ameublement parisien, parce que Paris est le seul endroit où la création du modèle et son exécution étaient simultanées.

Il est peu d'époques où cette précaution soit plus utile qu'à la fin du XVIII[e] siècle. Les événements qui se sont précipités à cette époque et d'où une société nouvelle est née ne pouvaient pas ne pas retentir profondément sur les mœurs et sur le goût. Mais, alors que la Révolution bouleversait Paris, la province était encore relativement calme, et les idées nouvelles, suivies des mœurs et des modes qui en découlaient, n'envahirent la province qu'avec un décalage assez long.

Pour tout dire, l'évolution de l'ameublement à cette époque nous apparaît comme un phénomène parisien, et c'est pourquoi nous limiterons notre étude à l'ameublement parisien.

LES ORIGINES DU STYLE RÉVOLUTION

(1760-1789)

Le style Révolution est en réalité une seconde Renaissance. De même qu'au XVI[e] siècle l'art français, alors représenté par le gothique flamboyant, avait cédé la place à un style dérivé de l'imitation des anciens, de même au XVIII[e] l'art français, représenté par le style Louis XV, cède le pas à un nouveau style imitant l'antique.

D'une façon générale, on peut dire que notre art national, plein de sève et de fougue lorsqu'on l'abandonne à son génie, se manifeste avec un tel enthousiasme qu'il arrive petit à petit à donner une impression de fatigue. A ce moment, les gens se retournent vers la simplicité et le calme antiques, et le plagiat qu'ils en font a d'autant plus de succès que le style précédent avait été plus accusé.

Le style Louis XV, gracieux mais contourné, avait été trop vu.

Une réaction était nécessaire. Elle ne pouvait venir que de l'imitation des anciens.

Outre cette raison historique que le parallèle avec le XVI^e siècle rend très vraisemblable, deux autres motifs peuvent être invoqués au retour en faveur de l'Antiquité dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. C'est d'abord l'influence grandissante des Encyclopédistes qui prônent à l'envi la beauté des mœurs antiques et donnent en exemple à leurs lecteurs les vertueuses républiques grecques. Toute la littérature s'en ressent. N'oublions pas que l'un des plus grands succès de librairie de l'époque fut *le Voyage du jeune Anacharsis en Grèce* par l'abbé Barthélemy. C'est en second lieu les découvertes archéologiques retentissantes faites à Herculanum et à Pompéi. Les premières trouvailles dataient de 1729; mais l'ouverture d'une tranchée pour l'établissement d'une route fit faire aux fouilles des progrès considérables, à partir de 1754. La vie antique apparaissait prise sur le fait, et non plus sous forme de ruines difficilement compréhensibles. Le public parisien suivit avec une curiosité énorme les découvertes de Campanie. De nombreux ouvrages leur furent consacrés, par exemple ces *Observations sur les Antiquités d'Herculanum,* publiées dès 1754 par Cochin et Bellicard. La célèbre *Histoire de l'Art chez les Anciens,* publiée en allemand par Winckelmann, fut traduite en 1781 et s'enleva rapidement. On donna des fêtes, des bals, des dîners pompéiens ou grecs : tel le fameux souper grec donné en 1788 par Mme Vigée le Brun, et qui défraya la chronique scandaleuse du temps.

Le contre-coup de cet état d'esprit de la société parisienne fut, dans le domaine de l'ameublement, un retour aux lignes droites.

La première phase de ce retour constitue le *style Louis XVI.* Tout se faisait alors « à la grecque », ou du moins tout ce qui prétendait être moderne.

Les principales caractéristiques techniques du style sont : la suppression des lignes courbes ou galbées, l'apparition de cannelures, frises, triglyphes, chapiteaux, etc., tirés de l'architecture grecque, une recherche des proportions élégantes. Dans les bronzes, on emploie volontiers les ornements traités à petite échelle. Les dessins géométriques d'inspiration grecque y alternent avec les fleurs, les outils de jardinage et les motifs décoratifs tirés de la « nature », autre toquade du moment, déchaînée par les romans de Rousseau et l'exemple de Marie-Antoinette à Trianon.

Les bois employés sont, outre les bois précieux, en vogue au début du siècle — ébène, violette, citronnier, palissandre, bois de rose —, les simples bois naturels français, surtout le noyer. En 1780, apparaît, à la faveur d'une crise grandissante d'anglomanie, particulièrement sensible dans le costume, le bois d'acajou, ou mahogany.

Les principaux ébénistes qui ont illustré cette période « grecque » sont d'abord Georges Jacob, fondateur d'une véritable dynastie, qui durera jusqu'au milieu du XIX^e siècle, puis J.-H. Riesener, J.-F. Leleu, David Rœntgen, F. Schwerdfeger, Adam Weisweiler, etc. Parmi les bronziers, les plus habiles furent P.-F. Thomire et surtout Pierre Gouthière, qui collaborèrent avec tous les meubliers en renom et laissèrent de véritables chefs-d'œuvre.

LA PÉRIODE DE RECHERCHES

(1789-1795)

Lorsque la Révolution éclata, Paris était le grand fournisseur de meubles, non seulement de la France, mais de l'Europe entière. La rue Meslée et le Faubourg Saint-Antoine étaient les deux quartiers généraux de cette industrie particulièrement prospère.

Le contre-coup immédiat des troubles fut le chômage des ouvriers, chômage volontaire d'abord, puis forcé, lorsque l'Europe se dressa contre la République. La ruine des classes aisées qui entretenaient les ébénistes de leurs commandes acheva de jeter le désarroi dans la corporation. Le plus célèbre ébéniste de la rue Meslée, Georges Jacob, déposa son bilan.

Mais la vie est plus forte que tout; les classes que la Révolution avait poussées en avant avaient besoin de meubles; ces meubles, elles les achèteraient de préférence à l'ébéniste qui flatterait leur manie, ou, si l'on veut, le régime nouveau auquel elles devaient leur pouvoir. Aussi quelques artisans, particulièrement avisés, commencèrent-ils à décorer leurs productions de « Prises de la Bastille » et d'ornements révolutionnaires : poignées de mains, symbole de la fraternité, triangles avec un œil au milieu, symbole de la raison, bonnets phrygiens, piques, lances, etc. Des services de porcelaine et de faïence furent décorés aux couleurs nouvelles.

Au début, comme il fallait faire vite, on se borna à sculpter ou à peindre les ornements révolutionnaires sur des formes anciennes.

Mais bientôt, les ébénistes eurent à cœur de jouer leur rôle dans le concert général. Il fallait faire du nouveau; il fallait créer un style qui fût complètement différent de ceux qu'on employait dans les siècles de « barbarie et de superstition » — lisez dix ans plus tôt.

Les imaginations se donnèrent libre cours ; les malheureux artistes se battirent les flancs. Où trouver des thèmes qui fussent dignes de la grandeur des événements ? C'est ici qu'intervint l'éducation qu'avaient distillée dans les esprits les écrits des encyclopédistes et les comptes rendus des découvertes de Pompéi. Que pouvait-on trouver de plus approprié à la république naissante que les décors en honneur dans les vertueuses républiques antiques ?

On fit donc de l'antique à corps perdu. On copia les ornements des temples, les peintures murales, les sculptures des sarcophages, les urnes, on copia tout. Le grand metteur en scène du goût nouveau fut le peintre David qui, non seulement multiplia dans ses peintures les scènes de l'histoire romaine, mais se fit faire un mobilier calqué sur l'antique. On en aperçoit une partie — un lit de repos et un flambeau — sur son fameux portrait de Mme Récamier exposé au Salon de l'an IV. Son exemple se répandit comme une traînée de poudre. Chacun voulut être « dans le mouvement ». Et une phalange de dessinateurs, à qui l'idée de David ouvrait enfin un champ d'action à exploiter, se mirent à des-

siner des plans, des épures, des maquettes. Le leit-motiv des meubles nouveaux fut, naturellement, tiré des documents qu'avait révélés l'archéologie grecque et romaine. On fit des pieds à l'étrusque, des dossiers enroulés en crosse, des chaises curules, des guéridons trépieds, des tabourets en X, des athéniennes. Les projets furent innombrables, et innombrables aussi les fautes de goût, comme on pourra s'en rendre compte en feuilletant les reproductions de ces maquettes que nous publions. Les recueils de modèles pour ébénistes se multiplièrent, signés de Roubo fils, de Lalonde, Delafosse, Ranson et Aubert, Liard, Boucher fils, Neufforge, etc.

Les ébénistes copiaient plus ou moins servilement les maquettes proposées, mais presque aucun ne signait plus son œuvre; probablement parce qu'il sentait que la partie créatrice proprement dite n'était pas son fait.

Les bois utilisés furent presque exclusivement des bois indigènes — le noyer surtout —, employés au naturel ou peints.

La technique était généralement très pauvre, les sculptures lamentables, l'assemblage mal fait. C'est de ce moment que datent les premiers meubles de pacotille.

Un seul nom surnage dans l'ébénisterie de cette période : c'est celui des frères Jacob qui, dans leur établissement de la rue Meslée où ils avaient succédé à leur père, créaient des meubles aux proportions soigneusement étudiées, aux ornements bien appropriés, à la fabrication consciencieuse, qui allaient servir de modèles pendant la période du Directoire.

LE DIRECTOIRE

(1795-1799)

Le Directoire donna une impulsion décisive au style nouveau, et ceci pour deux raisons. En premier lieu, c'était la première période de calme après la tempête, et ce calme allait être mis à profit pour reconstituer les foyers détruits ou même simplement renouveler les intérieurs démodés. De plus, toute une société de « nantis » et de « pourris » détenait les places avantageuses, recevant de gros subsides et dépensant sans compter, avec la frénésie de jouisseurs qui savent le caractère éphémère de leurs privilèges scandaleux.

Ces gens subventionnèrent largement l'art nouveau, se firent des intérieurs à la mode, y donnèrent des réceptions et des fêtes où on les admira et où certains des invités conçurent le désir de faire mieux encore.

Il en résulta un regain d'activité pour l'industrie du meuble. Des décorateurs plus sérieux s'en occupèrent, Avril, Dugourc, entre autres. Les lignes s'affinèrent, la qualité s'améliora. Mais les décors antiques étaient peu nombreux. Il fallait, sans trahir les lignes générales du style, trouver du nouveau.

L'expédition d'Egypte (1798) se présenta à point nommé. Toute l'élite scientifique et artistique de Paris emboîta le pas de Bonaparte. Les sphinx, les

fleurs de lotus, les caryatides furent dessinés sous cent aspects différents, et les documents envoyés à Paris furent une source vive où puisèrent les décorateurs assoiffés d'originalité.

Mais déjà le Directoire finissait dans les éclats du 18 Brumaire.

LE CONSULAT

(1799-1804)

Le Consulat fut, au début, dominé par l'influence de la décoration égyptienne. Tout en gardant les lignes générales du style Révolution, les meubles se revêtent d'ornements spécifiquement égyptiens, ou dérivés de documents égyptiens. On multiplie les sphinx et sphinges, en particulier sous forme d'accotoirs pour fauteuils et canapés. On transforme les colonnettes en caryatides. On termine tous les pieds par des griffes d'animal ou même des pieds humains. On adapte dans l'architecture des meubles des termes à l'antique, des corps d'hommes ou de femmes à l'aspect bizarrement exotique.

Cet engouement pour l'Egypte trouva une atténuation dans l'engouement parallèle qui se manifesta bientôt pour les attributs militaires et guerriers.

Le « Corse à cheveux plats » marquait de plus en plus son emprise sur le pays. Son prestige militaire était énorme. On en vit apparaître les reflets sur les meubles, sous forme de pieds en carquois terminés par des haches de licteurs, de faisceaux, de panoplies, de trophées d'armes. Un général se fit exécuter comme chambre à coucher la « tente du dieu Mars ». Bonaparte lui-même donna l'exemple et se fit faire, pour son hôtel de la rue Chantereine, un mobilier tricolore, comportant un lit avec attributs militaires et huit tabourets en forme de tambours.

Parallèlement à cette évolution des formes se produisait un enrichissement de la matière. L'acajou avait reparu, et on l'employait largement. Le noyer, l'amboine étaient souvent utilisés aussi. De plus, le bronze revenait en honneur, en appliques ou en bagues, sur les bois rares. Peu à peu, en élevant le ton et en épurant les formes, on préparait la voie d'un style plus noble et plus digne du Maître des destinées de la France.

TRANSFORMATION
DU STYLE RÉVOLUTION EN STYLE EMPIRE

(1804-1810)

Dès que Napoléon fut empereur, il tint à imiter l'exemple des empereurs romains et à marquer d'un sceau personnel l'art de son règne.

C'est à Percier et à Fontaine qu'il s'adressa pour codifier les règles du style officiel qui allait être le sien. Ceux-ci étaient deux architectes, et le premier

travail qui les avait signalés à l'attention de Bonaparte avait été la restauration de la Malmaison, achetée par Joséphine en 1798. Ils comprirent leur rôle en théoriciens austères, habitués aux règles de l'architecture et à l'ordonnance majestueuse des monuments. Ils apportèrent à l'imagination un peu incohérente et déréglée des ébénistes le frein de la raison, le sens de la mesure et de l'équilibre. Leur influence se résume dans cette déclaration, qu'ils firent en tête de leur *Recueil de décorations intérieures,* publié en 1812, mais qui énonce en réalité le programme appliqué par eux depuis huit ans : « On se flatterait en vain de trouver des formes préférables à celles que les Anciens nous ont transmises, tant dans les arts du génie que dans ceux de la décoration et de l'industrie. Si l'étude de l'Antiquité venait à être négligée, bientôt toutes les productions industrielles perdraient ce régulateur qui seul peut donner à leurs ornements la meilleure direction, qui prescrit, en quelque sorte, à chaque matière les limites dans lesquelles doivent se resserrer ses prétentions à plaire, qui indique à l'artiste le meilleur emploi des formes et fixe leurs variétés dans un cercle qu'elles ne devraient jamais franchir. »

Cet état d'esprit des surintendants de l'art impérial fut, pendant tout l'Empire, la seule théorie orthodoxe. Il servit de directive à des artisans de grande valeur technique, Jacob-Desmalter, Rascalon, Burette, Lignereux, chez les ébénistes, Ravrio chez les bronziers.

Le style qui en résulta fut vraiment le style viril et puissant qui convenait à l'époque de la plus grande domination française.

CONCLUSION

Les planches qui suivent permettront de se rendre compte que, de cet ensemble d'aspirations, de recherches et de réalisations, qui constitue la production de l'époque révolutionnaire, une idée directrice se dégage : celle de l'exaltation de l'art antique.

Napoléon aura, en devenant empereur, la géniale psychologie de détourner cet enthousiasme pour l'Antique au profit d'un style proprement national. Mais la source d'où naquit le style Empire, à la renommée mondiale, n'en est pas moins le style révolutionnaire, de même que la base du régime napoléonien est la Révolution.

Ainsi apparaît une fois de plus la continuité du génie français qui, à travers la diversité des événements, reste un et indivisible.

TABLE DES PLANCHES

PLANCHE 1. Chaises en bois peint, dossiers demi cintrés à grilles, pieds avant à cannelures espacées. — Fin du style Louis XVI.

— 2. Bureau à cylindres en citronnier orné de moulures en cuivre, pieds hexagonaux. — Fin du style Louis XVI.

— 3. Maquettes d'une table-bibliothèque et d'un bureau à cylindre. — Fin du style Louis XVI.

— 4. Maquettes d'une console à étagères et d'une commode. — Fin du style Louis XVI.

— 5. Maquettes d'une console à étagères et d'une commode. — Fin du style Louis XVI.

— 6. Maquette de deux commodes et d'une console à étagères. — Fin du style Louis XVI.

— 7. Table en bois naturel, ornée de bronzes ciselés et dorés, décor à la grecque, pieds effilés à cannelures s'attachant par des chapiteaux ioniques, dessus en marbre. — Fin du style Louis XVI.

— 8. Détails du meuble précédent. Les appliques en bronze ciselé, l'attache d'un pied. — Fin du style Louis XVI.

— 9. Guéridon en acajou, montants fusiformes à cannelures, entrejambes en lyres, plateau en porcelaine peinte. — Fin du style Louis XVI.

— 10. Guéridon en noyer, montants à colonnes jumelées en bois tourné avec bagues en bronze doré, pieds arqués à palmettes. — Fin du style Louis XVI.

— 11. Applique en bronze ciselé et doré. — Style Louis XVI.

— 12. Applique en bronze ciselé et doré. — Style Louis XVI.

— 13. Applique en bronze ciselé et doré encadrant un médaillon en porcelaine de Wedgwood. — Fin du style Louis XVI.

— 14. Service de porcelaine orné d'attributs républicains, assiette et deux saucières. — Style révolutionnaire.

— 15. Service de porcelaine orné d'attributs républicains, sucrier et tasses à café. — Style révolutionnaire.

16. Service de porcelaine orné d'attributs républicains, tasses à café. — Style révolutionnaire.

— 17. Service de porcelaine orné d'attributs républicains, sucrier et tasses à café. — Style révolutionnaire.

— 18. Lit en bois peint, décor à l'antique. — Style du Directoire.

19. Mobilier en bois peint, décor à l'antique : lit de repos à dossiers à crosse, fauteuil à dossier ajouré cintré, chaise à dossier à grille enroulé en crosse. — Style du Directoire.

— 20. Maquettes de lits de repos. — Style du Directoire.

— 21. Maquettes de deux chaises et d'un lit, décorés à l'antique. — Style du Directoire.

— 22. Maquettes de deux fauteuils de bureau et d'un lit, décorés à l'antique. — Style du Directoire.

PLANCHE 23. Deux fauteuils en bois naturel, dossiers à crosse. — Style du Directoire.

— 24. Trois sièges en bois peint, garnis de velours frappé. Fauteuil à dossier plein à cornes. Fauteuil et chaise à dossier ajouré à grille. — Style du Directoire.

— 25. Fauteuil en acajou couvert en soie ancienne, dossier à crosse surmontant une grille en losange, estampille de Jacob frères. — Style du Directoire.

— 26. Maquettes d'une écritoire de dame, d'un bureau et d'une commode, décorés à l'antique. — Style du Directoire.

— 27. Guéridon rond en bronze ciselé et doré, montants à têtes de béliers, dessus en marbre, pieds en sabots. — Style du Directoire.

— 28. Détail de la ciselure du guéridon précédent. — Style du Directoire.

— 29. Maquettes de meubles de salon : Deux guéridons à pied, une travailleuse, une console et deux fauteuils, décorés à l'antique. — Style du Directoire.

— 30. Maquettes d'une commode et de deux chaises. — Style du Directoire.

— 31. Maquettes d'un guéridon, d'une table et d'un secrétaire à abattant. — Style du Directoire.

— 32. Vue d'ensemble d'un salon meublé et décoré dans le style du Directoire.

— 33. Lustre en métal peint garni de cristaux taillés, décor à l'antique. — Style du Directoire.

— 34. Maquettes de lustres en métal peint. — Style du Directoire.

— 35. Maquettes de lustres et de lampes à pied en métal peint, décorés à l'antique. — Style du Directoire.

— 36. Maquettes de lustres en métal peint. — Style du Directoire.

— 37. Maquettes de miroirs en bronze ciselé, décor à l'antique. — Style du Directoire.

— 38. Guéridon rond en acajou, orné de bronzes ciselés et dorés, avec entrejambes. Montants à caryatides monopodes. — Style du Directoire.

— 39. Quatre sièges en bois d'acajou décorés à l'antique. Chaises à dossiers ajourés. Style du Directoire. — Fauteuil avec pieds à griffes. Style du Consulat.

— 40. Trois sièges en acajou. Chauffeuse et chaise à dossier ajouré et cintré. Style du Directoire. — Fauteuil à dossier droit. Style du Consulat.

— 41. Commode en acajou, ornée de bronzes dorés et de plaques en biscuit de Wedgwood. Dessus en marbre blanc veiné avec quart de rond en bronze ciselé. — Style du Consulat.

— 42. Couronnement de la commode précédente : Détail du décor d'un panneau. — Style du Consulat.

— 43. Détails de la commode précédente : Le quart de rond orné d'un griffon ailé en bronze ciselé et doré. — Style du Consulat.

— 44. Détail de la commode précédente : Pied en toupie gainé de bronzes ciselés et dorés. — Style du Consulat.

— 45. Bronzes d'applique de la commode précédente. — Style du Consulat.

— 46. Bronzes d'applique de la commode précédente. — Style du Consulat.

— 47. Mobilier en acajou : Fauteuil avec dossier à crosse, accotoirs cintrés, pieds à griffes. Guéridon à pieds étrusques. Chiffonnier avec pieds à volutes terminés en griffes. — Style du Consulat.

— 48. Mobilier de bureau en acajou : Bureau-secrétaire à abattant, montants à termes égyptiens, pieds à griffes. — Fauteuil avec dossier à crosse, accotoirs cintrés, pieds à griffes. — Style du Consulat.

PLANCHE 49. Mobilier en acajou : Guéridon à trois montants en forme de lions ailés monopodes s'appuyant sur l'entrejambe. Chaise à dossier orné de chimères, pieds étrusques. — Style du Consulat.

— 50. Mobilier en acajou : Chaise curule avec pieds à griffes. Guéridon avec pieds étrusques, terminés par des griffes. Guéridon trépied avec supports en X. — Style du Consulat.

— 51. Fauteuil en bois sculpté et doré, dossier cintré en crosse, accotoirs soutenus par des sphinges ailées, pieds à griffes. — Style du Consulat.

— 52. Mobilier de salon en acajou : dossiers à crosses, accotoirs cintrés à têtes de lions, pieds à griffes. — Style du Consulat.

— 53. Mobilier de bureau en acajou : fauteuil de bureau, pieds carrés, accotoirs à têtes de lion. Fauteuil et chaise avec pieds à griffes, dossier avec fronton à volutes. — Style du Consulat.

— 54. Mobilier de salon en acajou : accotoirs à têtes de lions monopodes, pieds à griffes, dossiers à volutes. — Style du Consulat.

— 55. Commode en noyer, pieds en carquois, bronzes assortis. — Style du Consulat.

— 56. Lit en bois d'acajou, pieds en carquois, bronzes assortis; tentures anciennes. — Style du Consulat.

— 57. Deux fauteuils en bois naturel, dossiers ajourés, avec décors de panoplies, pieds à boules. — Style du Consulat.

— 58. Six dossiers de chaises de salle à manger en bois naturel. — Style du Consulat.

— 59. Six dossiers de chaises de salle à manger en bois naturel. — Style du Consulat.

— 60. Maquettes de deux psychés et d'un guéridon. — Style du Consulat.

— 61. Maquettes de meubles divers, décorés à l'antique : deux guéridons à pied, une athénienne, une console et deux fauteuils. — Style du Consulat.

— 62. Maquettes d'un fauteuil et d'un lit. — Style du Consulat.

— 63. Maquettes de quatre fauteuils de bureau. Décor à l'antique. — Style du Consulat.

— 64. Maquettes de deux pendules en bronze ciselé. — Style du Consulat.

— 65. Maquettes de deux pendules en bronze ciselé. — Style du Consulat.

— 66. Pendule en biscuit montée sur base de marbre, décorée de bronzes ciselés et dorés. — Style du Consulat.

— 67. Commode en acajou, ornée de bronzes ciselés et dorés, montants à têtes d'hommes en hermès, pieds à griffes, décor à l'antique. — Style du Consulat.

— 68. Montant de console en acajou en forme de caryatide égyptienne. — Style du Consulat.

— 69. Lit à montants en forme de caryatides. — Style du Consulat.

— 70. Détails du lit précédent : le haut et le bas d'un des montants. — Style du Consulat.

— 71. Profil d'une des caryatides du lit précédent. — Style du Consulat.

— 72. Secrétaire à panneaux de laque, montants supérieurs en forme de caryatides, montants inférieurs à pilastres, décorés de bronzes ciselés et dorés. — Style du Consulat.

— 73. Détails du secrétaire précédent. — Style du Consulat.

PLANCHE 74. Deux sièges en noyer, dossiers à crosse, pieds en pilastres. — Style du Consulat.

— 75. Table à ouvrage en acajou, ornée de bronzes ciselés et dorés, pieds en X. Ecran à montants terminés par des termes égyptiens, pieds à griffes. — Style du Consulat.

— 76. Lit à montants inégaux deux à deux : montants avant en pilastres surmontés de boules, montants du fond en termes à l'antique. Guéridon trépied avec chapiteau orné de têtes de lions et pieds à griffes. Chaise à dossier à crosse, avec quatre pieds à griffes. — Style du Consulat.

— 77. Maquettes de deux lits à dossiers à crosses. — Style du Consulat.

— 78. Guéridon à trois pieds surmontés de chapiteaux ioniques. Fauteuils à pieds étrusques et accotoirs en col de cygne. — Style de l'Empire.

— 79. Athénienne en bronze ciselé et doré, montants à volutes. — Style de l'Empire.

— 80. Appliques de bronze doré mat, sujets à l'antique. — Style de l'Empire.

— 81. Applique de bronze doré mat, sujet allégorique à l'antique. — Style de l'Empire.

— 82, Types de chandeliers et de lampes à l'antique. — Style de l'Empire.

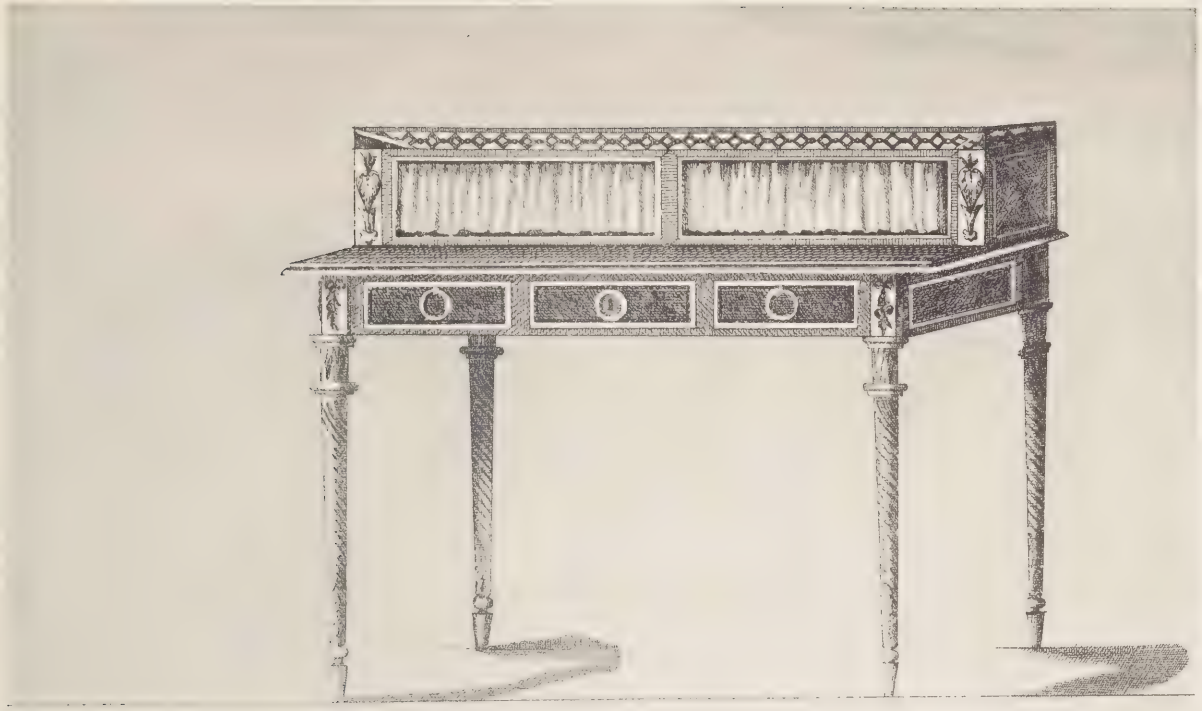
— 83. Pendule en bronze ciselé, décor à l'antique. — Style de l'Empire.

CHAISES EN BOIS PEINT — DOSSIERS DEMI-CINTRÉS A GRILLES, PIEDS AVANT A CANNELURES ESPACÉES. (*Fin du style Louis XVI*)

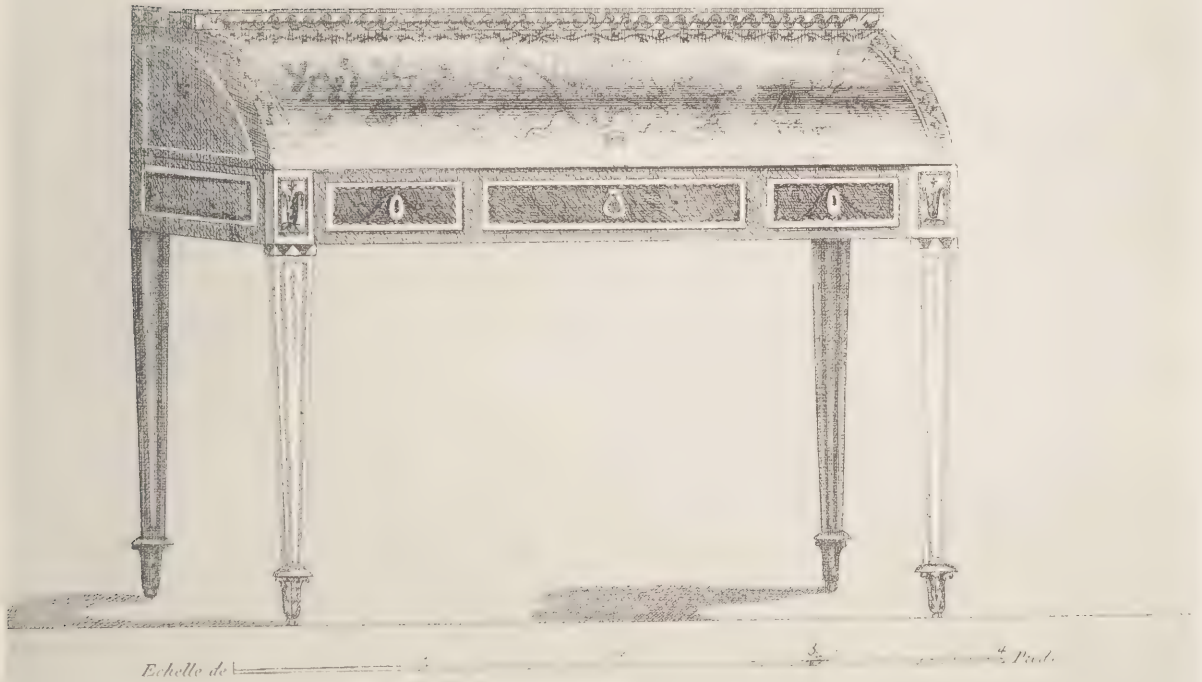
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

BUREAU A CYLINDRE EN CITRONNIER, ORNÉ DE MOULURES EN CUIVRE, PIEDS HEXAGONAUX. — (*Fin du style Louis XVI*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



Grande Table à Gradins a Bibliotêque orné de Bronze ,
elle doit avoir les Pieds de bois d'Acajou .

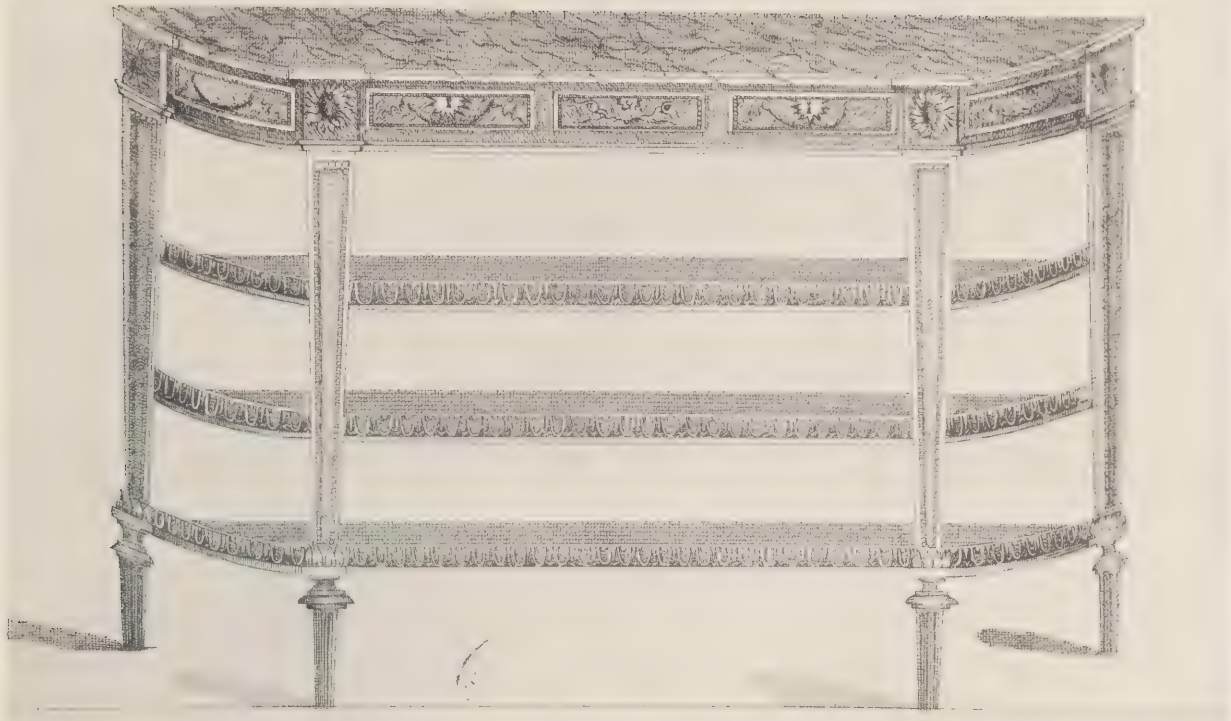


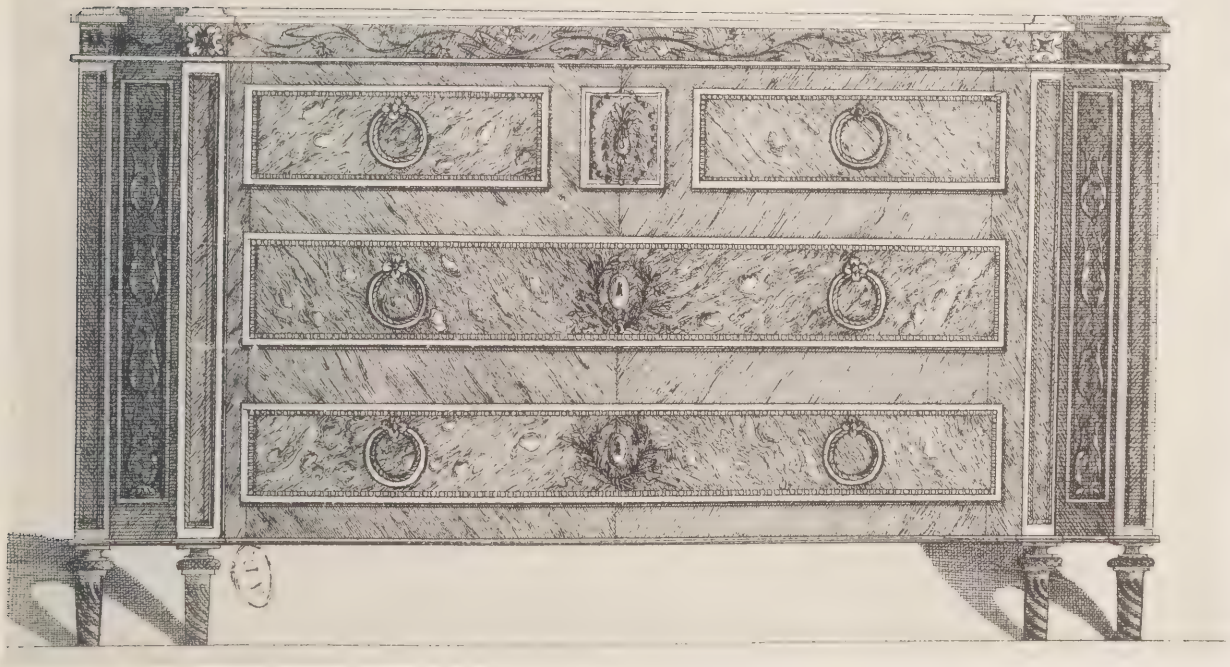
Grand Secretaire plein a Cilindre orné de Bronze

MAQUETTES D'UNE TABLE-BIBLIOTHÈQUE ET D'UN BUREAU A CYLINDRE

(Fin du Style Louis XVI)

THE J. PAUL GETTY CLINTER
LIBRARY

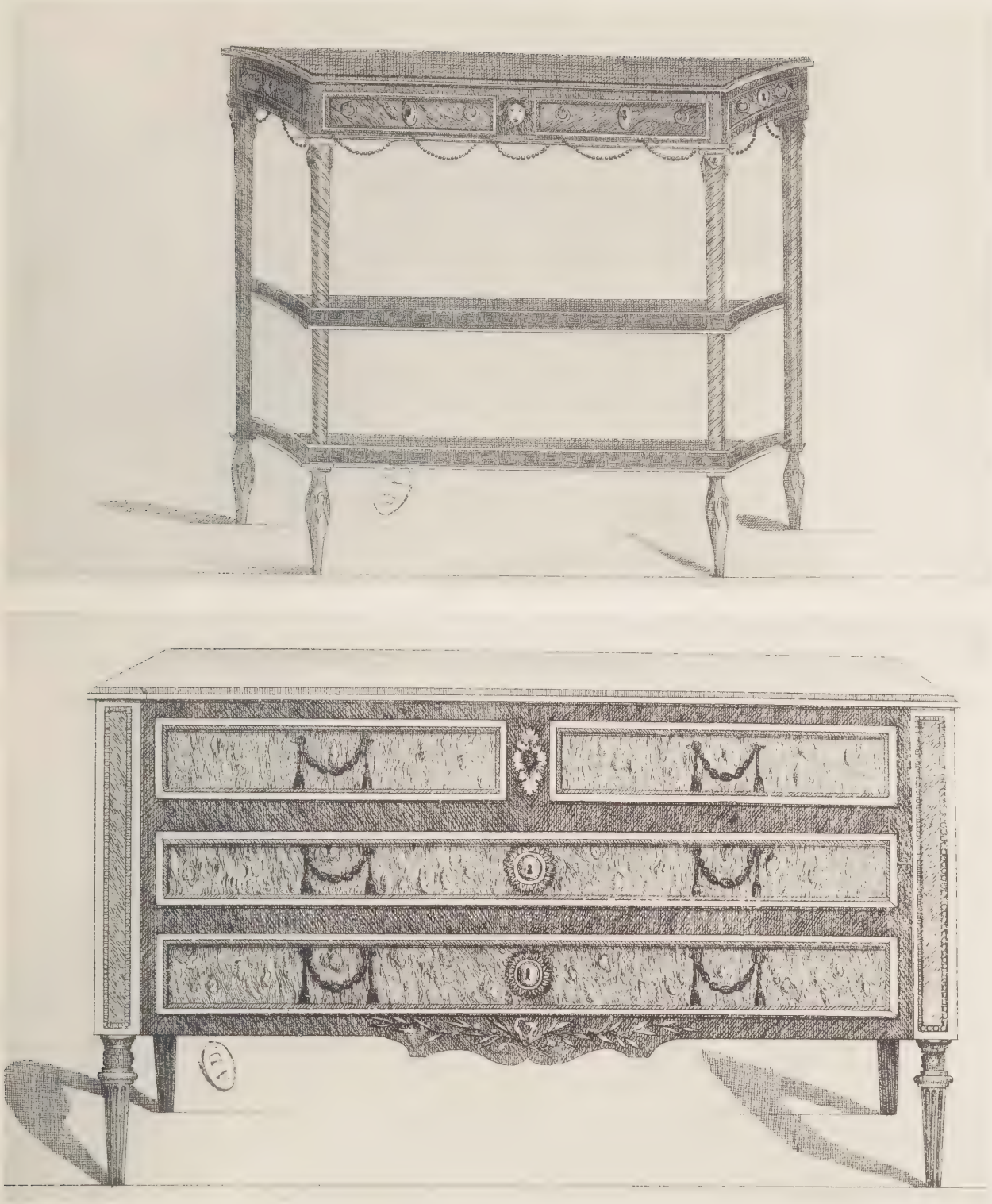




MAQUETTES D'UNE CONSOLE A ÉTAGÈRES ET D'UNE COMMODE

(Fin du Style Louis XVI)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



MAQUETTES D'UNE CONSOLE A ÉTAGÈRES ET D'UNE COMMODE

(Fin du Style Louis XVI)

PL. 5

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MAQUETTES DE DEUX COMMODES ET D'UNE CONSOLE A ÉTAGÈRES

(Fin du Style Louis XVI)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

TABLE EN BOIS NATUREL ORNÉE DE BRONZES CISELÉS ET DORÉS, DÉCOR A LA GRECQUE — PIEDS EFFILÉS A CANNELURES S'ATTACHANT PAR DES CHAPITEAUX IONIQUES, DESSUS EN MARBRE. — (*Fin du Style Louis XVI.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

DÉTAILS DU MEUBLE PRÉCÉDENT — LES APPLIQUES EN BRONZE CISELÉ — L'ATTACHE D'UN PIED

(Fin du Style Louis XVI)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

GUÉRIDON EN ACAJOU — MONTANTS FUSIFORMES A CANNELURES, ENTREJAMBE EN LYRES, PLATEAU EN PORCELAINE PEINTE. — (*Fin du Style Louis XVI.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

GUÉRIDON EN NOYER — MONTANTS A COLONNES JUMELÉES EN BOIS TOURNÉ AVEC BAGUES EN BRONZE DORÉ PIEDS ARQUÉS A PALMETTES. — (*Fin du Style Louis XVI.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

APPLIQUE EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ. — (*Style Louis XVI.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

APPLIQUE EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ. — (*Style Louis XVI.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

APPLIQUE EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ ENCADRANT UN MÉDAILLON EN PORCELAINE DE WEDGWOOD

(*Fin du Style Louis XVI*)

PL. 13

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

SERVICE DE PORCELAINE ORNÉ D'ATTRIBUTS RÉPUBLICAINS — ASSIETTE ET DEUX SAUCIÈRES. — (*Style révolutionnaire.*)

PL. 14

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

SERVICE DE PORCELAINE ORNÉ D'ATTRIBUTS RÉPUBLICAINS — SUCRIER ET TASSES A CAFÉ. — (*Style révolutionnaire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

SERVICE DE PORCELAINE ORNÉ D'ATTRIBUTS RÉPUBLICAINS — TASSES A CAFÉ. — (*Style révolutionnaire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

SERVICE DE PORCELAINE ORNÉ D'ATTRIBUTS RÉPUBLICAINS — SUCRIER ET TASSES A CAFÉ. — (*Style révolutionnaire.*)

PL. 17

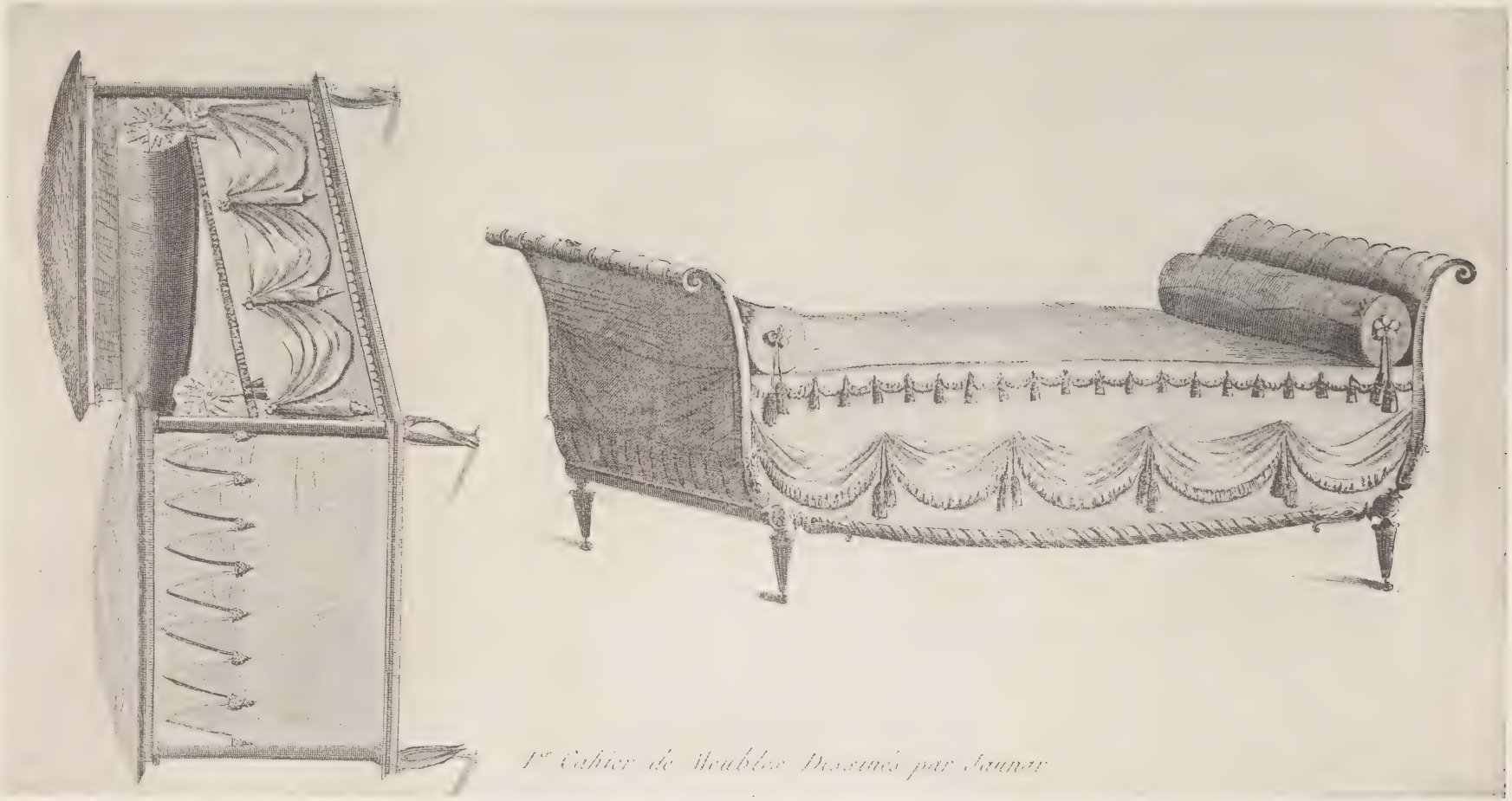
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

LIT EN BOIS PEINT — DÉCOR A L'ANTIQUE. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MOBILIER EN BOIS PEINT, DÉCOR A L'ANTIQUE — LIT DE REPOS A DOSSIERS A CROSSE, FAUTEUIL A DOSSIER AJOURÉ CINTRÉ, CHAISE A DOSSIER A GRILLE ENROULÉ EN CROSSE — (*Style du Directoire*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



MAQUETTES DE LITS DE REPOS. — (*Style du Directoire.*)

PL. 20

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MAQUETTES DE DEUX CHAISES ET UN LIT DÉCORÉS A L'ANTIQUE. — (*Style du Directoire.*)

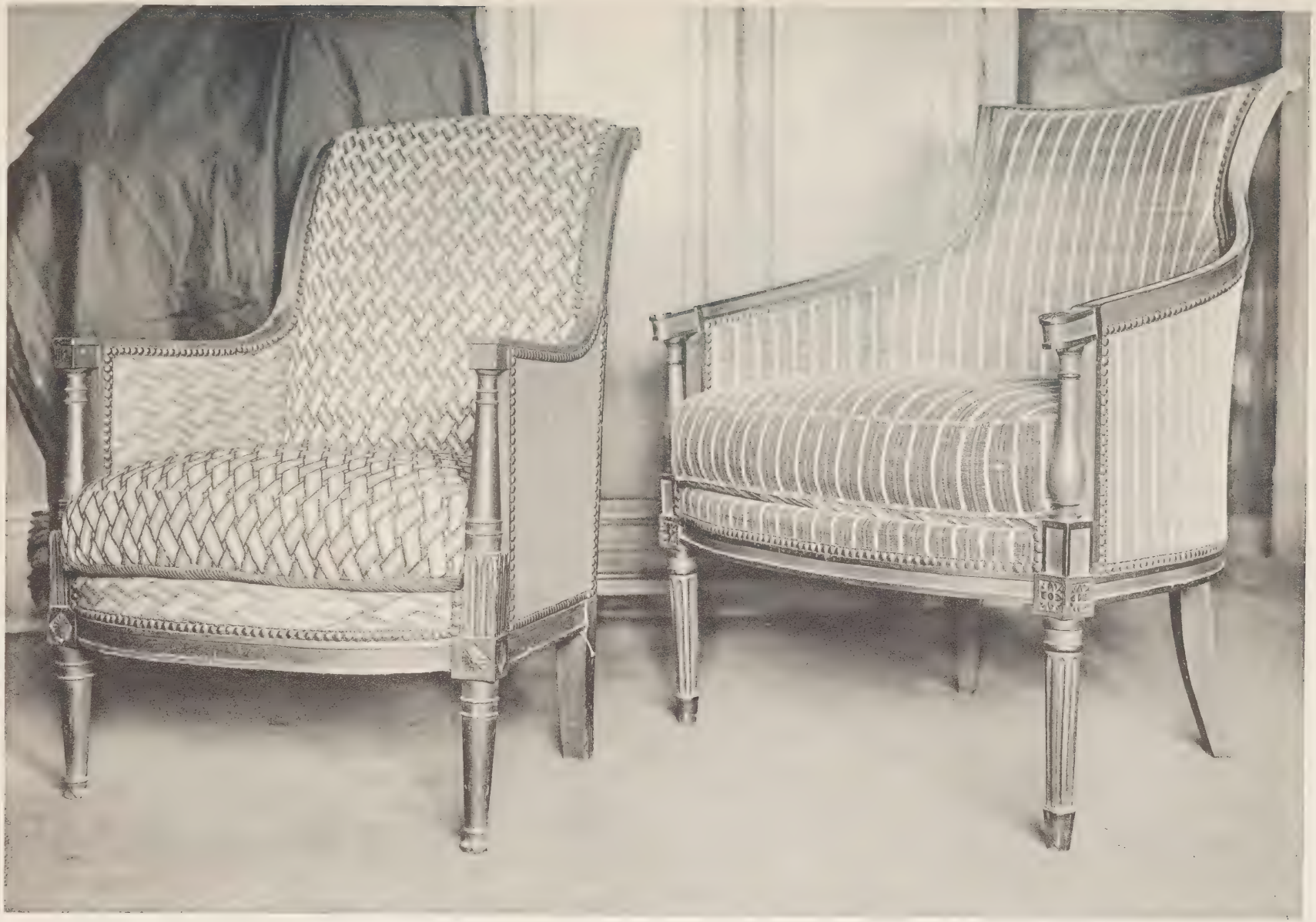
PL. 21

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MAQUETTES DE DEUX FAUTEUILS DE BUREAU ET D'UN LIT DÉCORÉS A L'ANTIQUE. — (*Style du Directoire.*)

PL. 22

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



DEUX FAUTEUILS EN BOIS NATUREL, DOSSIERS A CROSSE. (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

TROIS SIÈGES EN BOIS PEINT, GARNIS DE VELOURS FRAPPÉ — FAUTEUIL A DOSSIER PLEIN A CORNES,

FAUTEUIL ET CHAISE A DOSSIER AJOURÉ A GRILLE. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

FAUTEUIL EN ACAJOU COUVERT EN SOIE ANCIENNE, DOSSIER A CROSSE SURMONTANT UNE GRILLE EN LOSANGE. ESTAMPILLE DE JACOB FRÈRES. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MAQUETTES D'UN ÉCRITOIRE DE DAME, D'UN BUREAU
ET D'UNE COMMODE DÉCORÉS A L'ANTIQUE. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

GUÉRIDON ROND EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ — MONTANTS A TÊTES DE BÉLIERS, DESSUS EN MARBRE, PIEDS EN SABOT. — (*Style du Directoire.*)

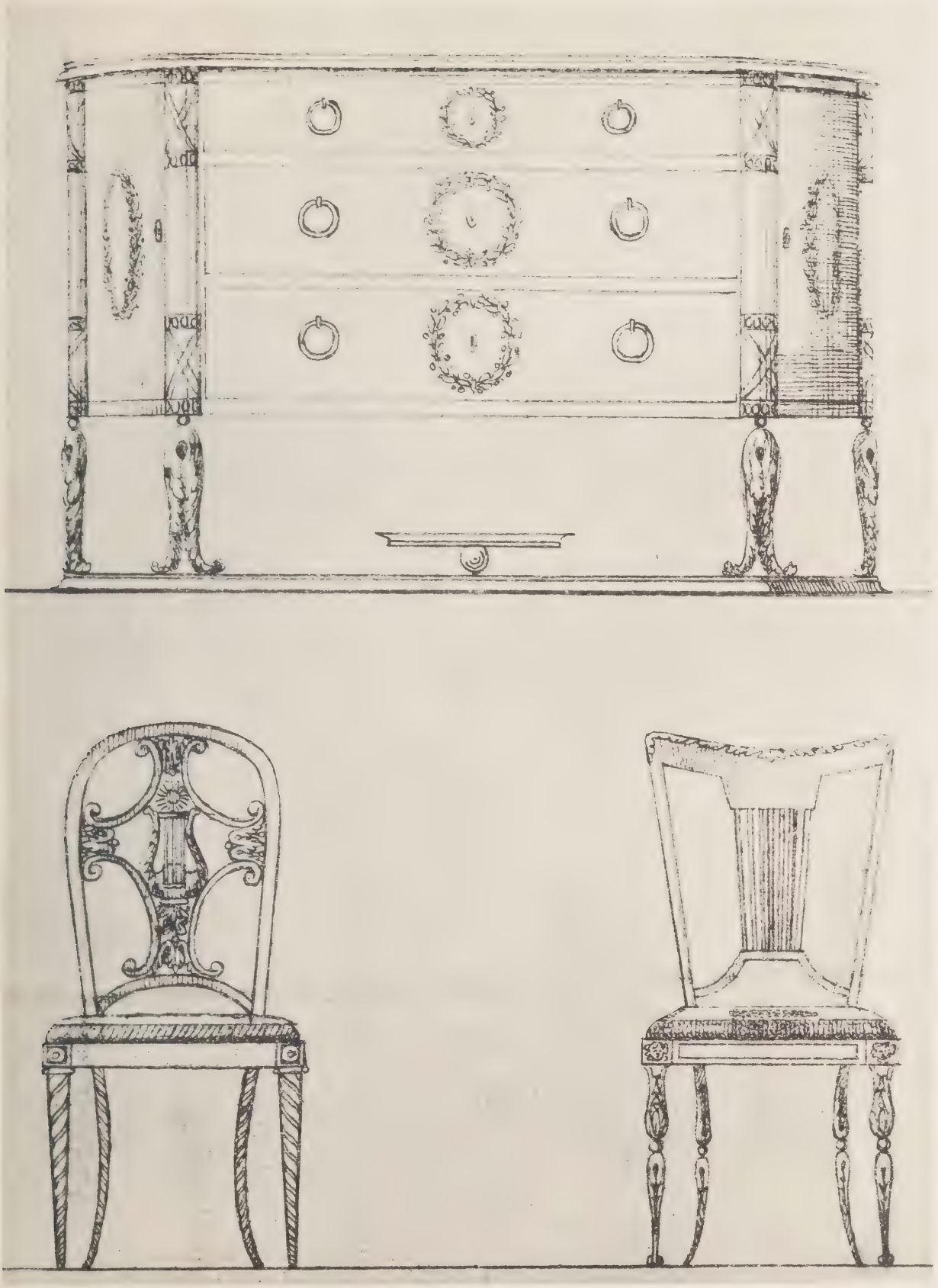
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

DÉTAIL DE LA CISELURE DU GUÉRIDON PRÉCÉDENT. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MAQUETTES DE MEUBLES DE SALON — DEUX GUÉRIDONS A PIED, UNE TRAVAILLEUSE, UNE CONSOLE ET DEUX FAUTEUILS DÉCORÉS A L'ANTIQUE. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

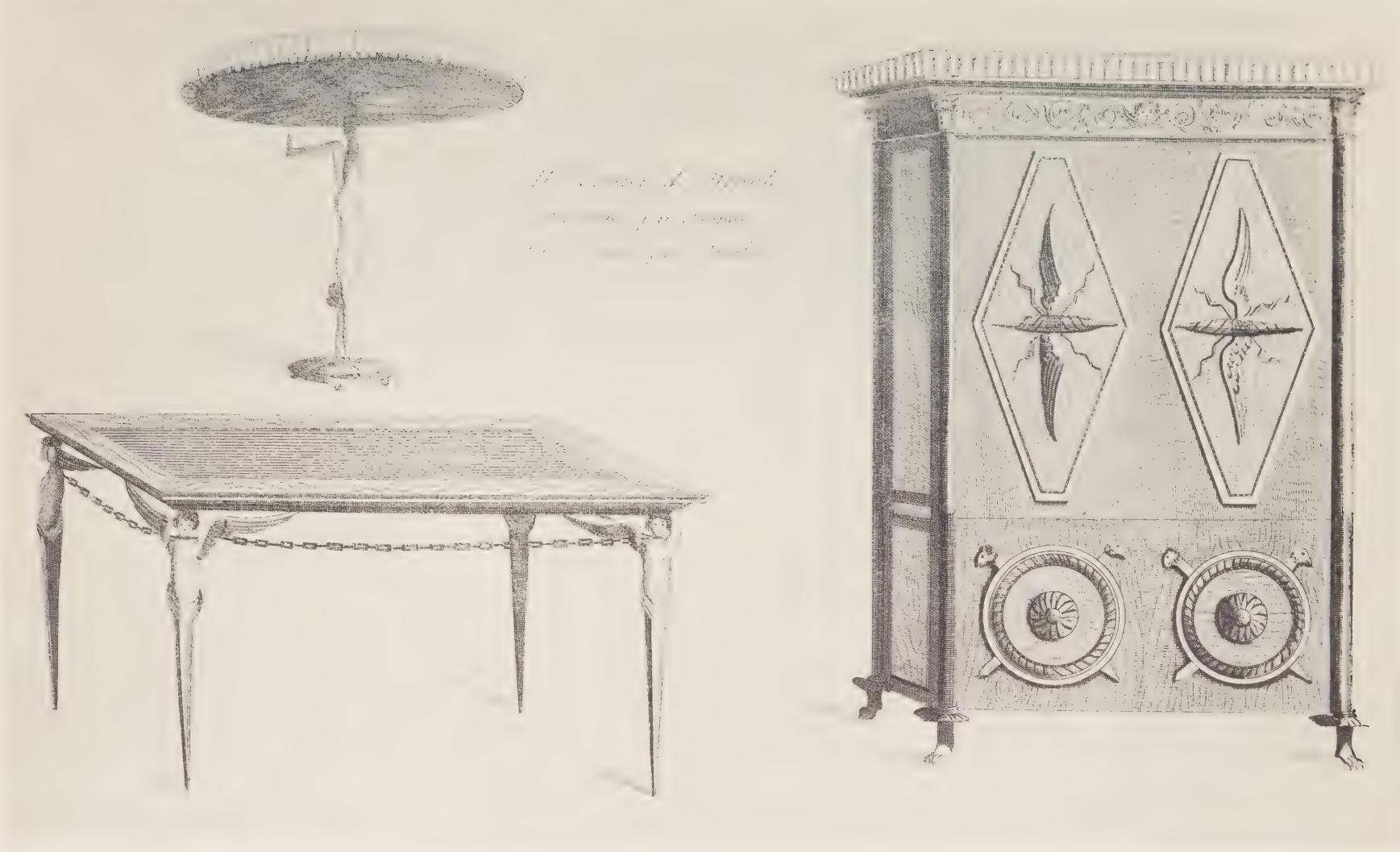


MAQUETTES D'UNE COMMODE ET DE DEUX CHAISES

(*Style du Directoire*)

PL. 30

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



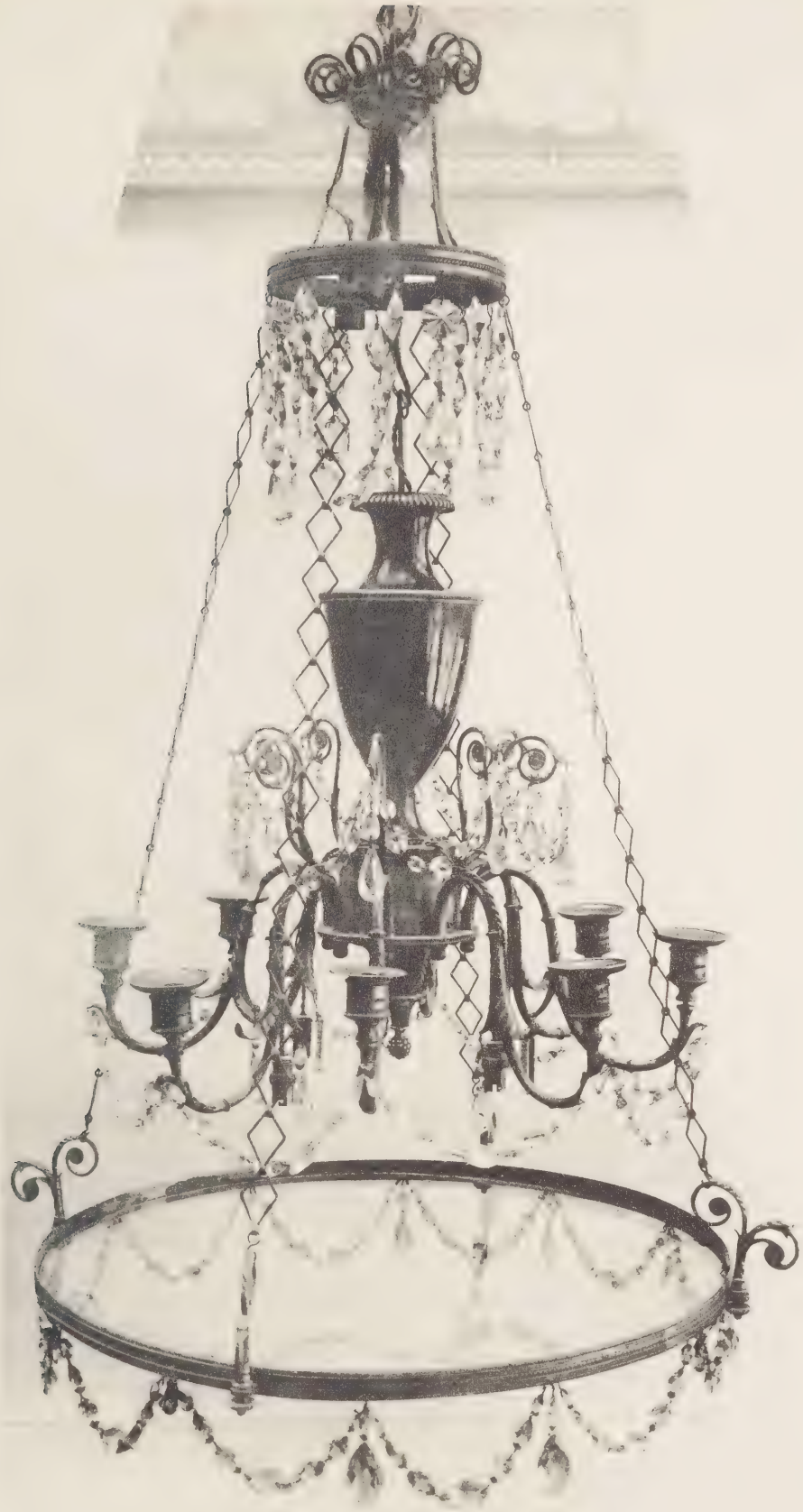
MAQUETTES D'UN GUÉRIDON, D'UNE TABLE ET D'UN SECRÉTAIRE A ABATTANT. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

VUE D'ENSEMBLE D'UN SALON MEUBLÉ ET DÉCORÉ DANS LE STYLE DU DIRECTOIRE

PL. 32

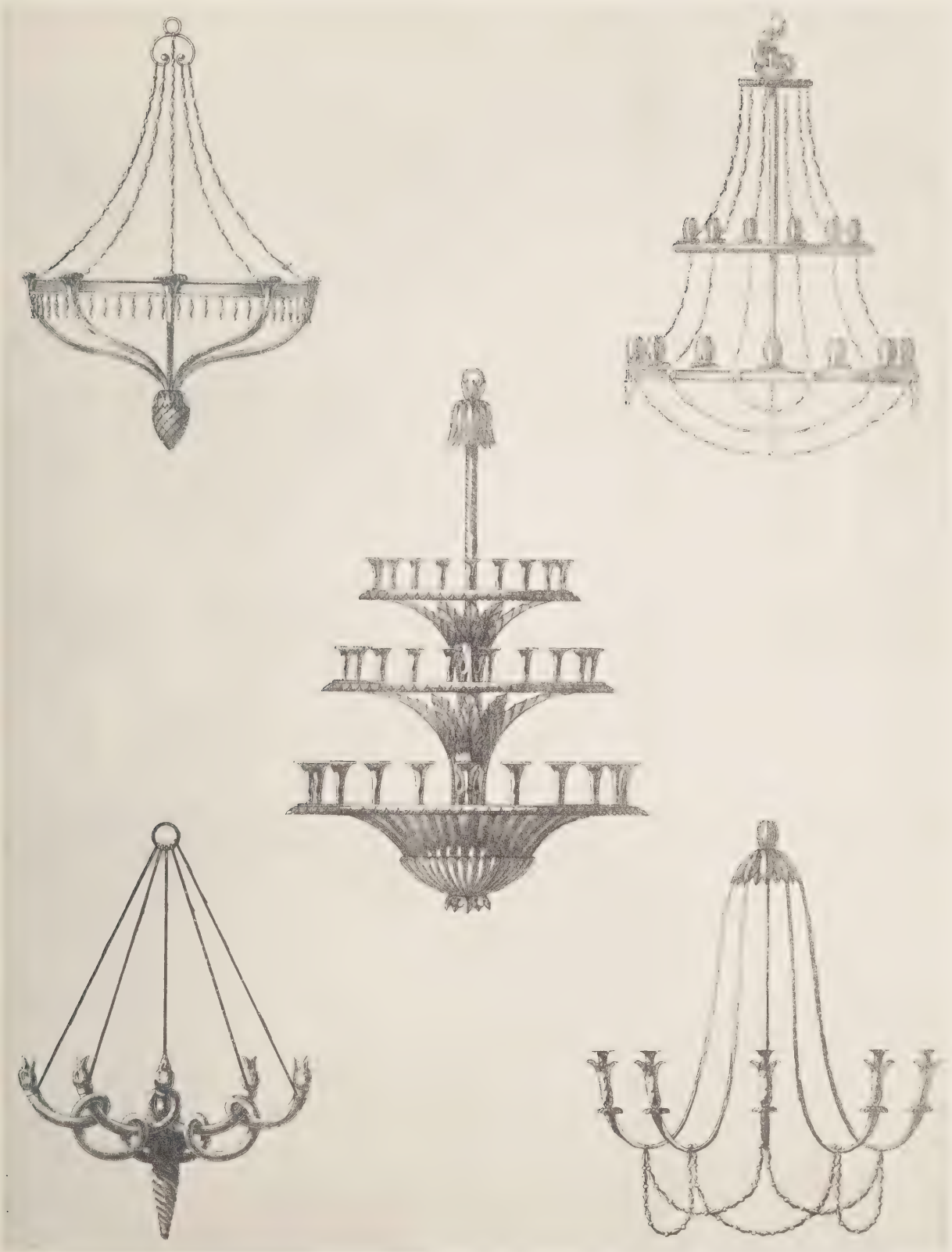
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



LUSTRE EN MÉTAL PEINT GARNI DE CRISTAUX TAILLÉS. — DÉCOR A L'ANTIQUE.

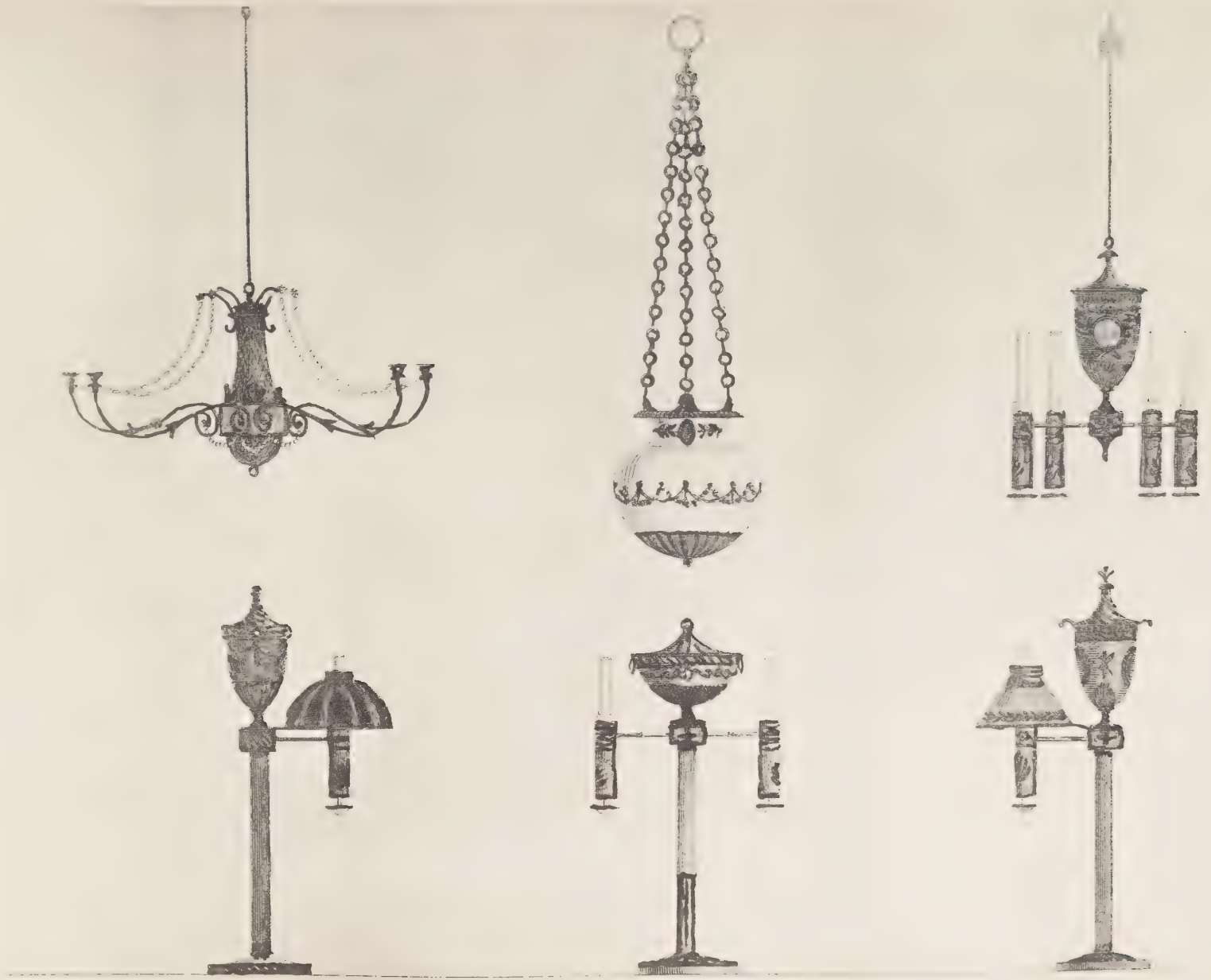
(*Style du Directoire.*).

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



MAQUETTES DE LUSTRES EN MÉTAL PEINT. — (*Style du Directoire.*)

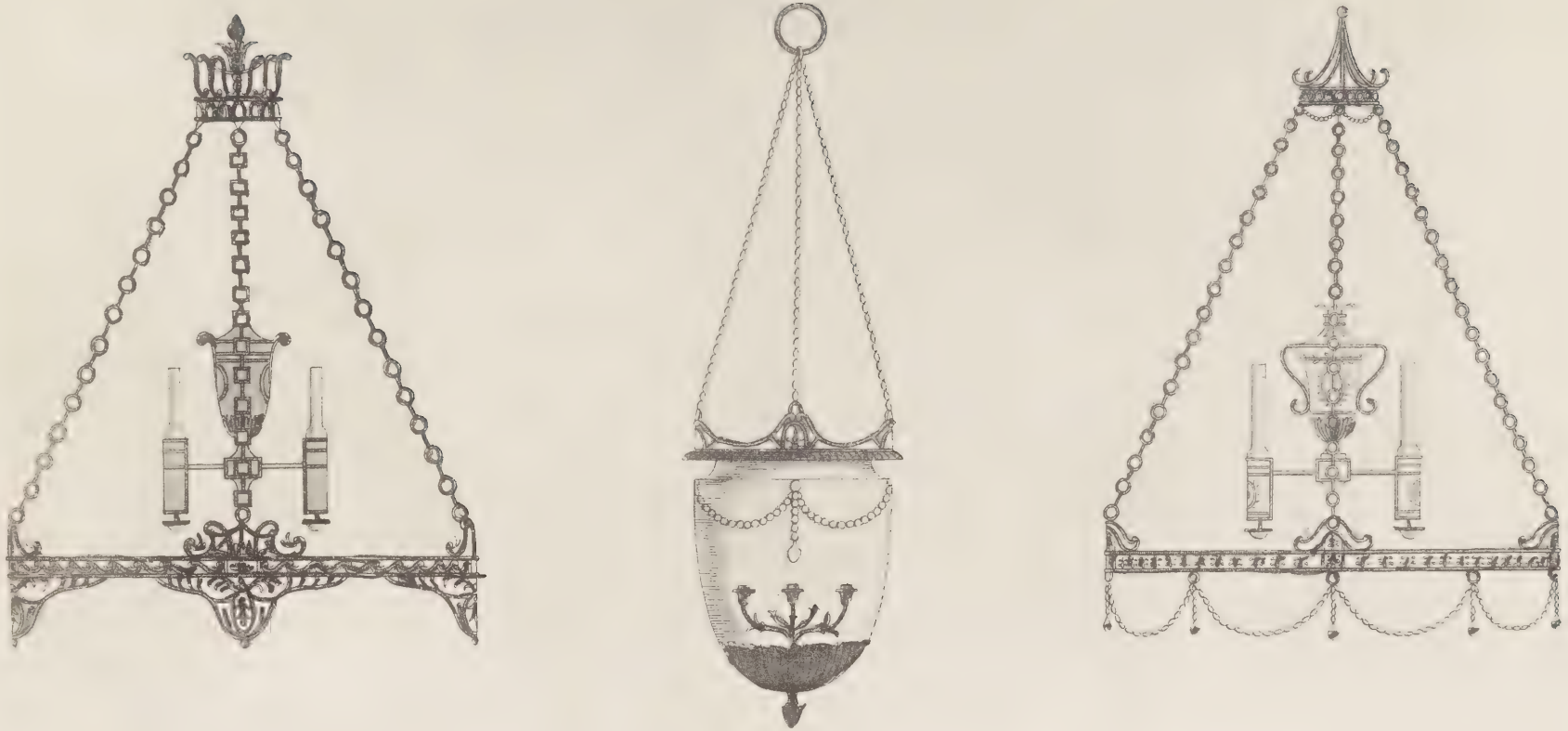
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



MAQUETTES DE LUSTRES ET DE LAMPES A PIED EN MÉTAL PEINT, DÉCORÉS A L'ANTIQUE

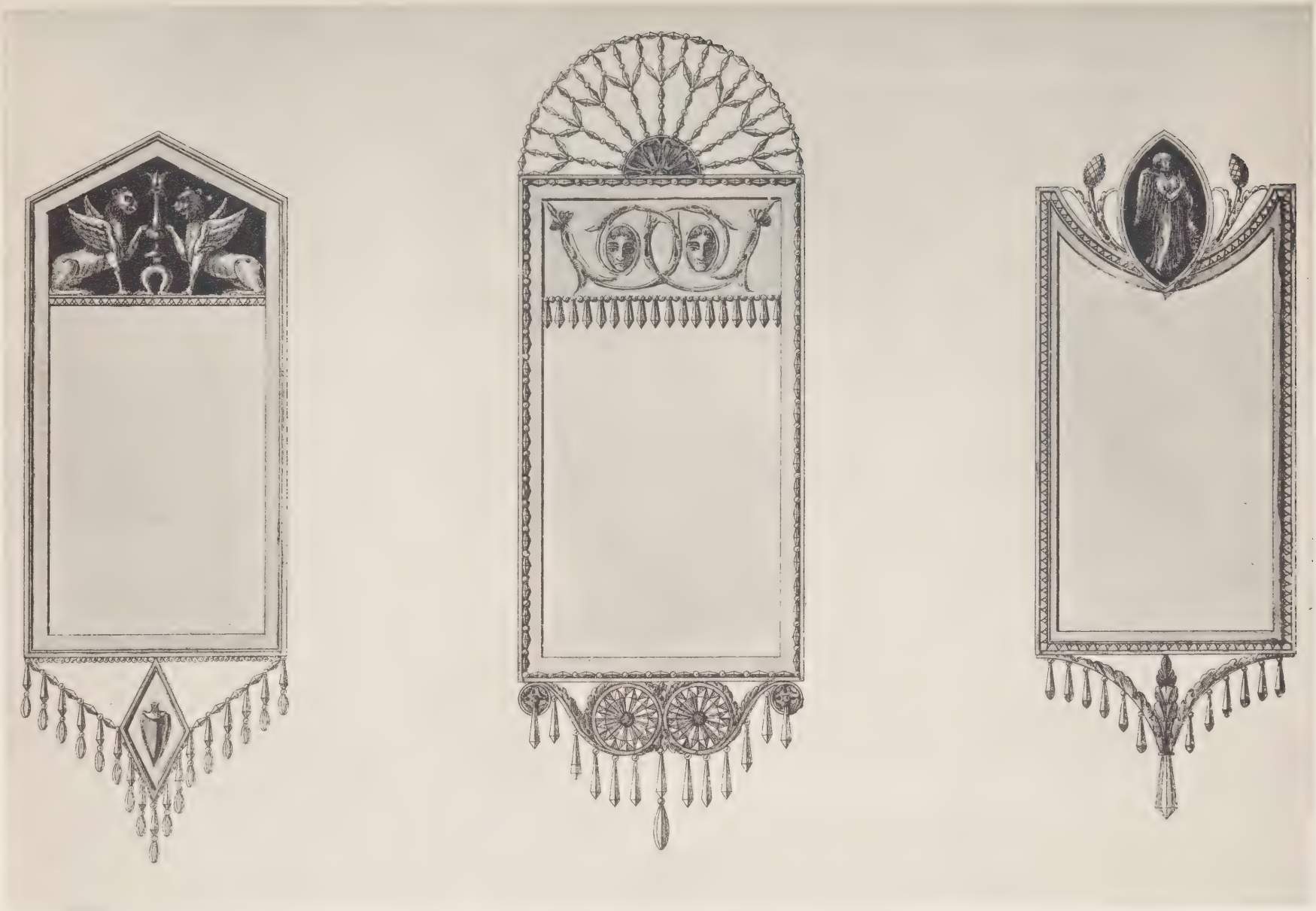
(*Style du Directoire*)

THE [illegible] CITY CENTER
LIBRARY



MAQUETTES DE LUSTRES EN MÉTAL PEINT. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



MAQUETTES DE MIROIRS EN BRONZE CISELÉ, DÉCOR A L'ANTIQUE. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

GUÉRIDON ROND EN ACAJOU ORNÉ DE BRONZES CISELÉS ET DORÉS AVEC ENTREJAMBES.

MONTANTS A CARYATIDES MONOPODES. — (*Style du Directoire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

QUATRE SIÈGES EN BOIS D'ACAJOU DÉCORÉS A L'ANTIQUE — CHAISES A DOSSIERS AJOURÉS (*Style du Directoire*)

FAUTEUIL AVEC PIEDS A GRIFFES (*Style du Consulat*)

PL. 39

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

TROIS SIÈGES EN ACAJOU — CHAUFFEUSE ET SIÈGE A DOSSIER AJOURÉ ET CINTRÉ (*Style du Directoire*)
FAUTEUIL A DOSSIER DROIT (*Style du Consulat*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

COMMODE EN ACAJOU, ORNÉE DE BRONZES DORÉS ET DE PLAQUES EN BISCUIT DE WEDGWOOD. DESSUS EN MARBRE BLANC VEINÉ AVEC QUART DE ROND EN BRONZE CISELÉ. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

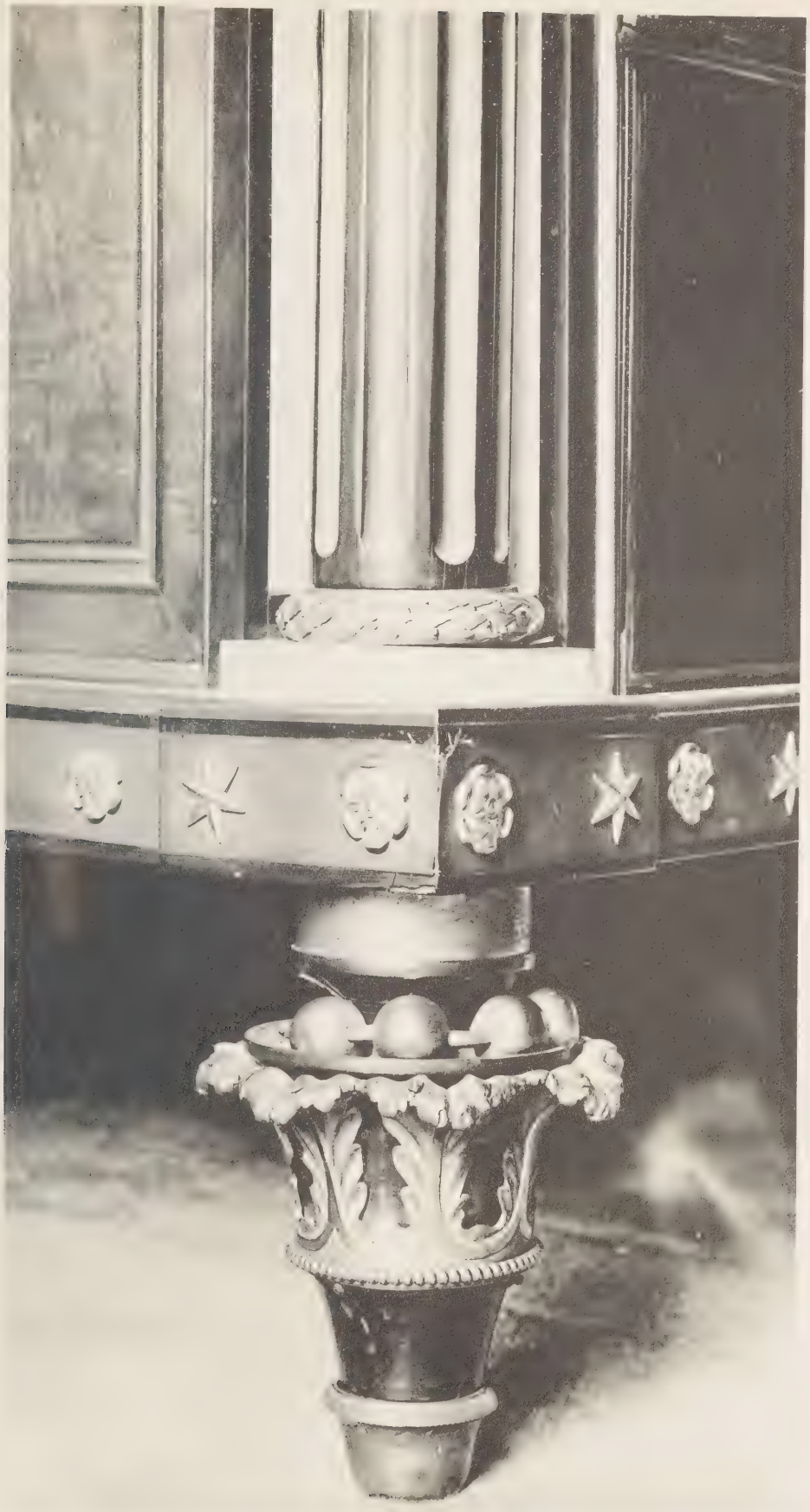
COURONNEMENT DE LA COURONNE PRÉCÉDENTE — LE QUART DE ROND ORNÉ D'UN GRIFFON AILÉ EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ

DÉTAIL DU DÉCOR D'UN PANNEAU. — (*Style du Consulat.*)

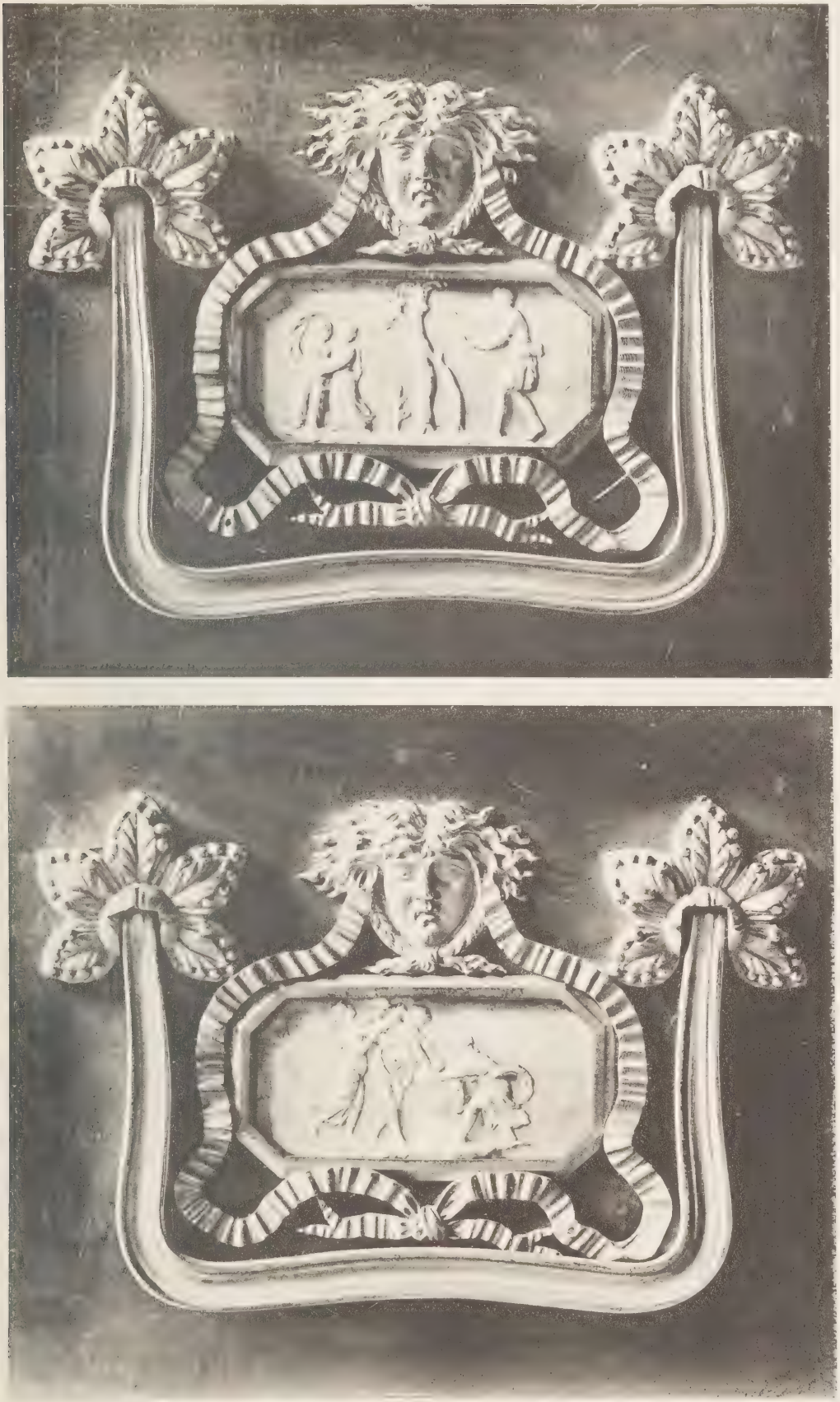
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

DÉTAIL DE LA COMMODE PRÉCÉDENTE — LE QUART DE ROND ORNÉ

D'UN GRIFFON AILÉ EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ. — (*Style du Consulat.*)



DÉTAIL DE LA COMMODE PRÉCÉDENTE — PIED EN TOUPIE GAINÉ DE BRONZES CISELÉS ET DORÉS. — (*Style du Consulat.*)



BRONZES D'APPLIQUE DE LA COMMODE PRÉCÉDENTE

(*Style du Consulat*)

BRONZES D'APPLIQUE DE LA COMMODE PRÉCÉDENTE.

(*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MOBILIER EN ACAJOU - FAUTEUIL AVEC DOSSIER A CROSSE, ACCOTOIRS CINTRÉS, PIEDS A GRIFFES
GUÉRIDON A PIEDS ÉTRUSQUES - CHIFFONNIER AVEC PIEDS A VOLUTES TERMINÉS EN GRIFFES.

(Style du Consulat)

PL. 47

THE J. PAUL GETTY TRUST
LIBRARY

MOBILIER DE BUREAU EN ACAJOU - BUREAU-SECRÉTAIRE A ABATTANT, MONTANTS A TERMES ÉGYPTIENS. PIEDS A GRIFFES - FAUTEUIL AVEC DOSSIER A CROSSE, ACCOTOIRS CINTRÉS, PIEDS A GRIFFES.

(Style du Consulat)

ST. PAUL CITY CENTER
LIBRARY

MEUBLES EN ACAJOU — GUÉRIDON A TROIS MONTANTS EN FORME DE LIONS AILÉS MONOPODES S'APPUYANT SUR L'ENTREJAMBE.

CHAISE A DOSSIER ORNÉ DE CHIMÈRES, PIEDS ÉTRUSQUES. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MOBILIER EN ACAJOU — CHAISE CURULE AVEC PIEDS A GRIFFES — GUÉRIDON AVEC PIEDS ÉTRUSQUES TERMINÉS PAR DES GRIFFES

GUÉRIDON TRÉPIED AVEC SUPPORTS EN X. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

FAUTEUIL EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ — DOSSIER CINTRÉ EN CROSSE, ACCOTOIRS SOUTENUS PAR DES SPHYNGES AILÉES, PIEDS A GRIFFES. — (*Style du Consulat.*)

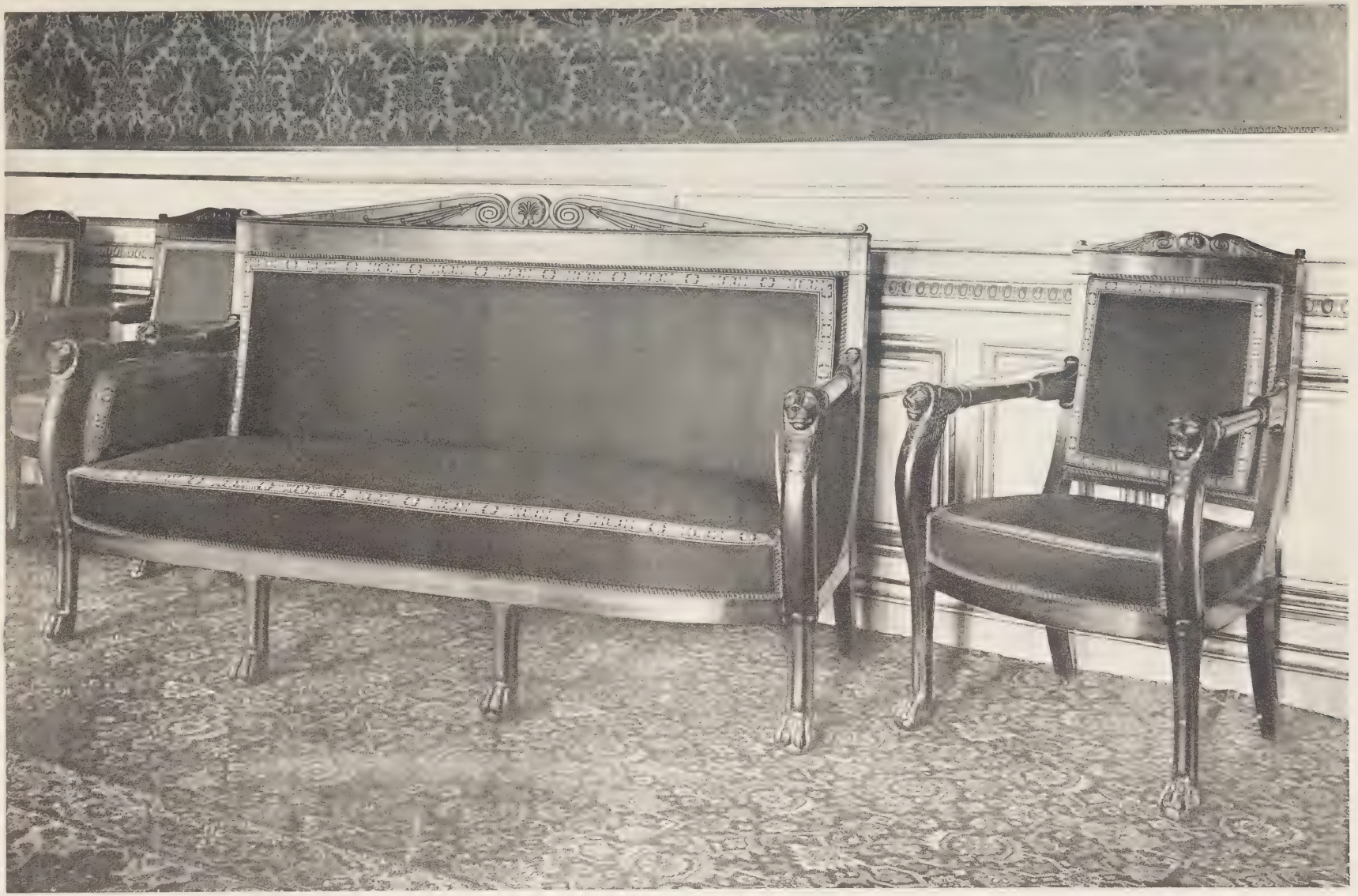
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MOBILIER DE SALON EN ACAJOU — DOSSIERS A CROSSES, ACCOTOIRS CINTRÉS A TÊTES DE LIONS, PIEDS A GRIFFES. — (*Style du Consulat*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

MOBILIER DE BUREAU EN ACAJOU — FAUTEUIL DE BUREAU, PIEDS CARRÉS, ACCOTOIRS A TÊTE DE LION.

FAUTEUIL ET CHAISES AVEC PIEDS A GRIFFES, DOSSIERS AVEC FRONTON A VOLUTES. — (*Style du Consulat.*)



MOBILIER DE SALON EN ACAJOU. ACCOTOIRS A TÊTES DE LIONS MONOPODES, PIEDS A GRIFFES, DOSSIERS A VOLUTES. — (*Style du Consulat.*)

PL. 54

THE J. PAUL GETTY CENTER

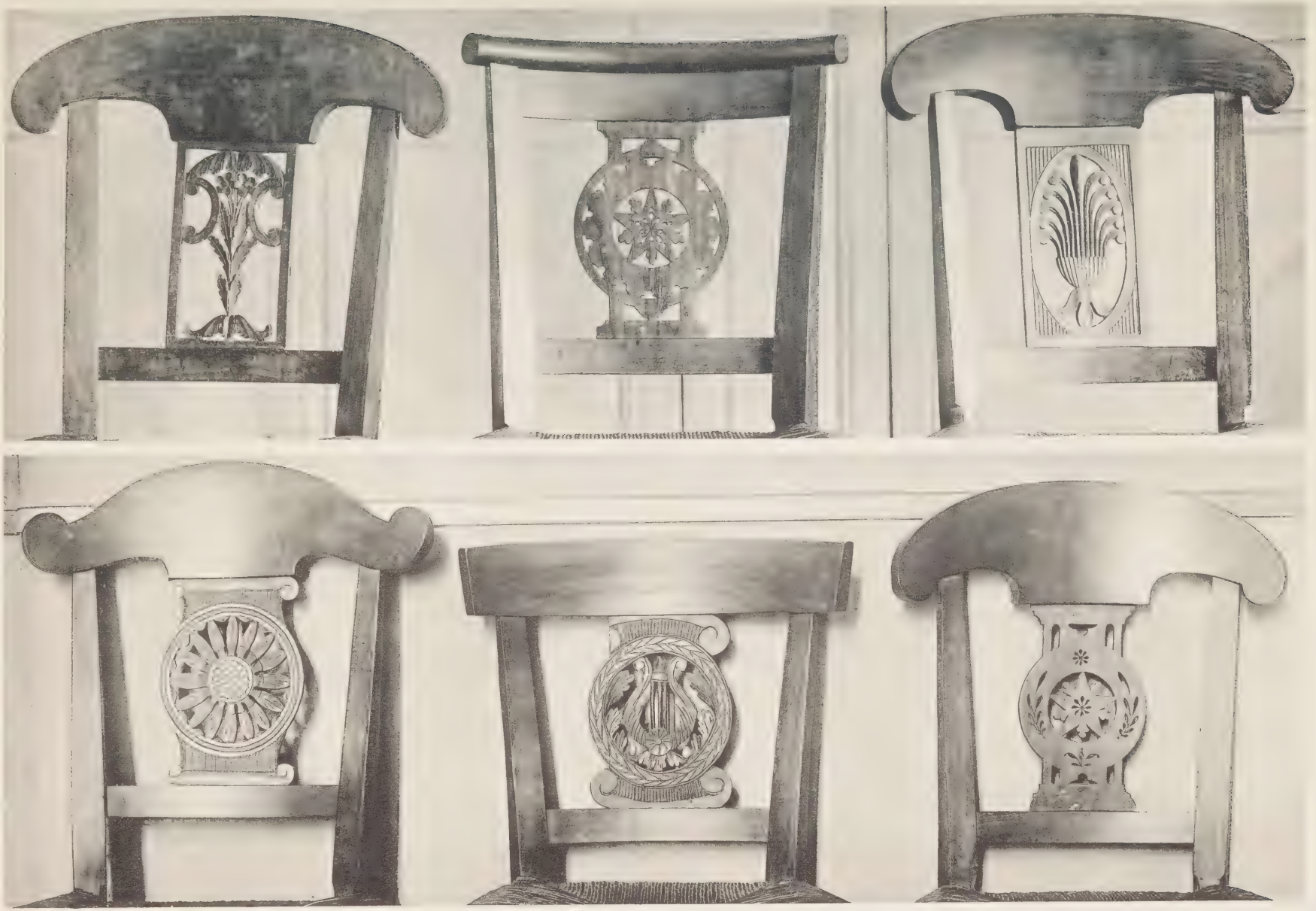
COMMODE EN NOYER, PIEDS EN CARQUOIS, BRONZES ASSORTIS. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER

LIT EN BOIS D'ACAJOU, PIEDS EN CARQUOIS, BRONZES ASSORTIS. TENTURES ANCIENNES. — (*Style du Consulat*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

DEUX FAUTEUILS EN BOIS NATUREL, DOSSIERS AJOURÉS AVEC DÉCOR DE PANOPLIES, PIEDS A BOULES. — (*Style du Consulat.*)

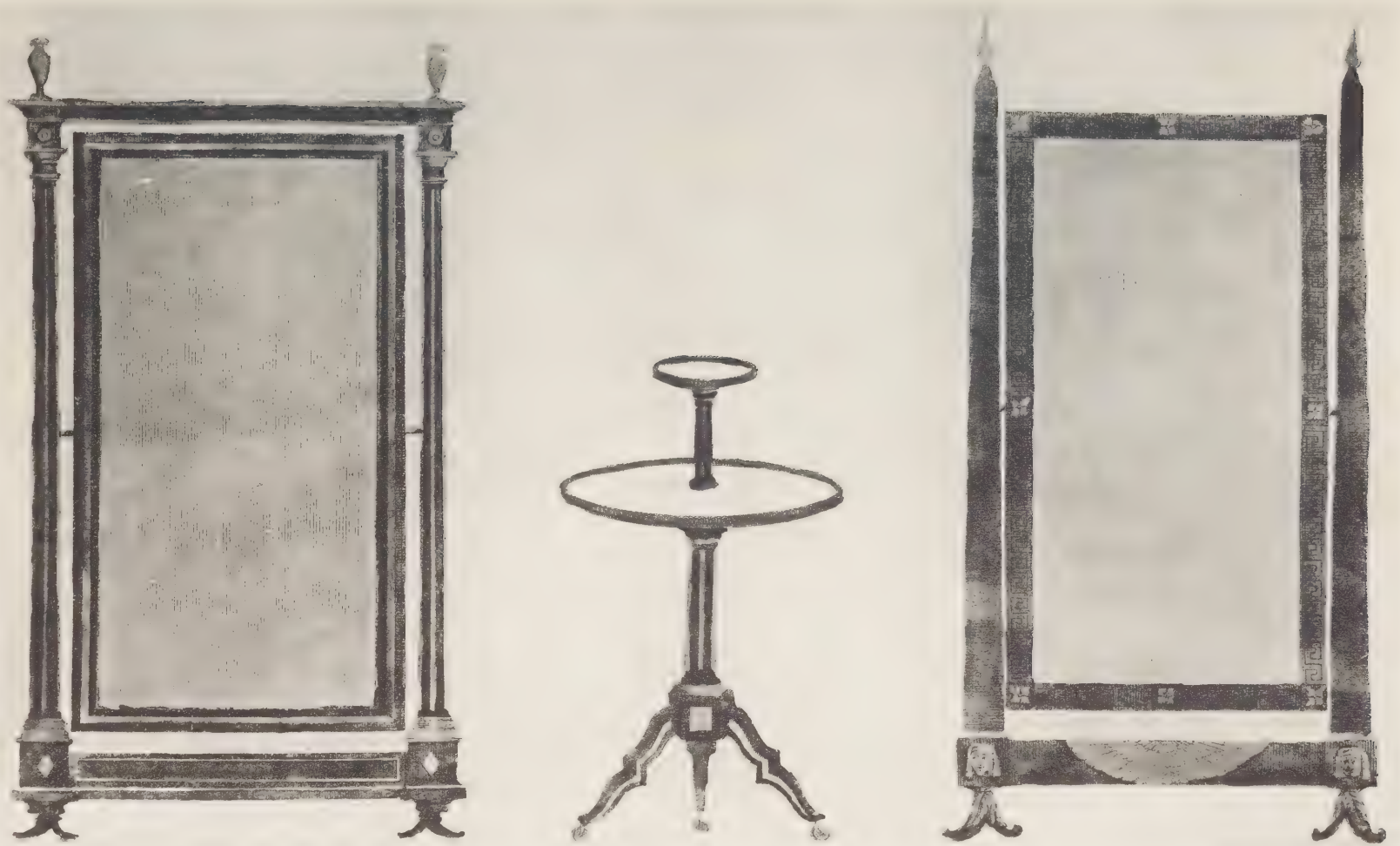


SIX DOSSIERS DE CHAISES DE SALLE A MANGER EN BOIS NATUREL. — (*Style du Consulat.*)

THE J PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

SIX DOSSIERS DE CHAISES DE SALLE A MANGER EN BOIS NATUREL. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



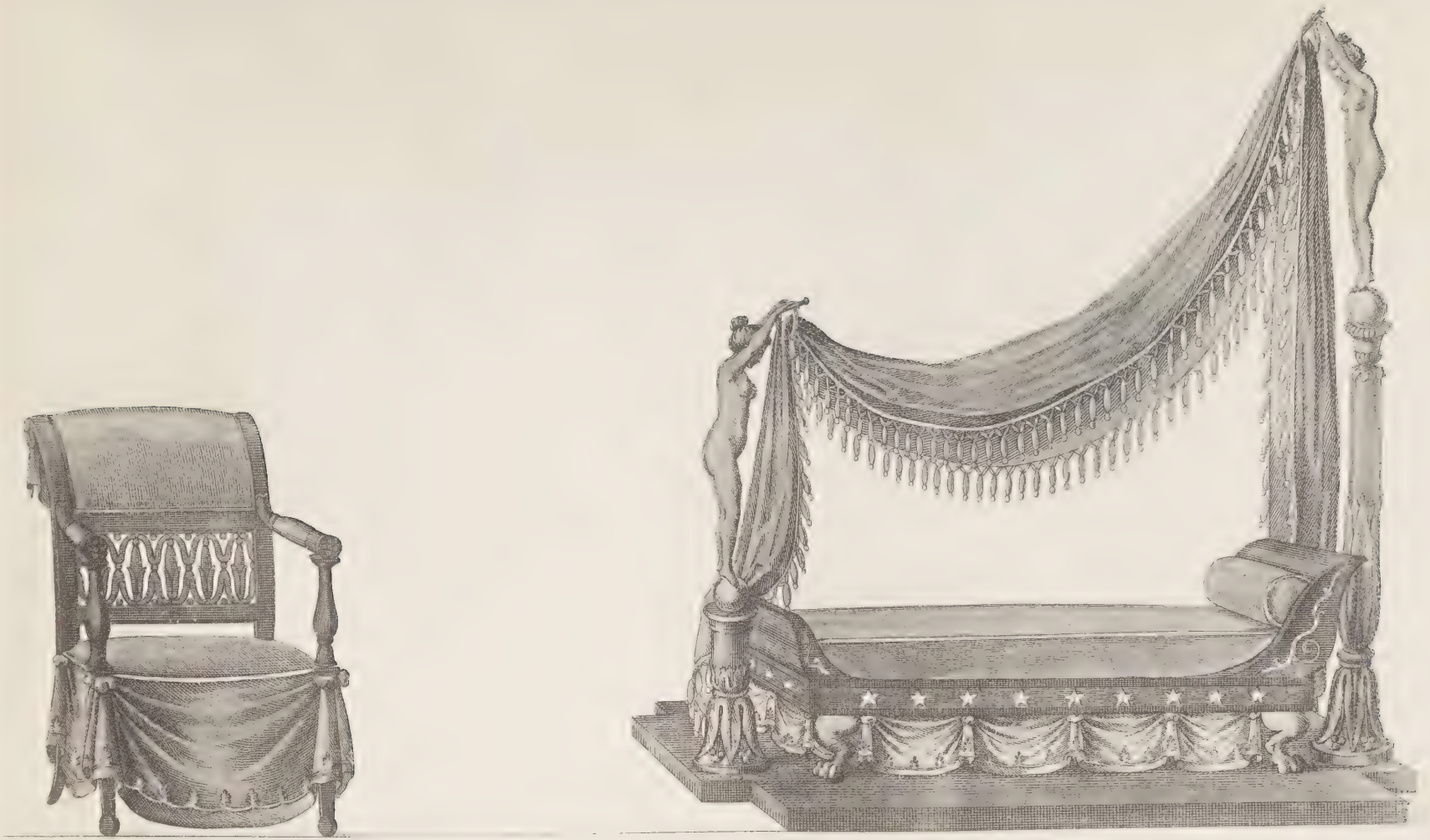
MAQUETTE DE DEUX PSYCHÉS ET D'UN GUÉRIDON. — (*Style du Consulat.*)

PL. 60

GETTY CENTER
LIBRARY

MAQUETTES DE MEUBLES DIVERS DÉCORÉS A L'ANTIQUE — DEUX GUÉRIDONS A PIED, UNE ATHÉNIENNE, UNE CONSOLE ET DEUX FAUTEUILS. — (*Style du Consulat.*).

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



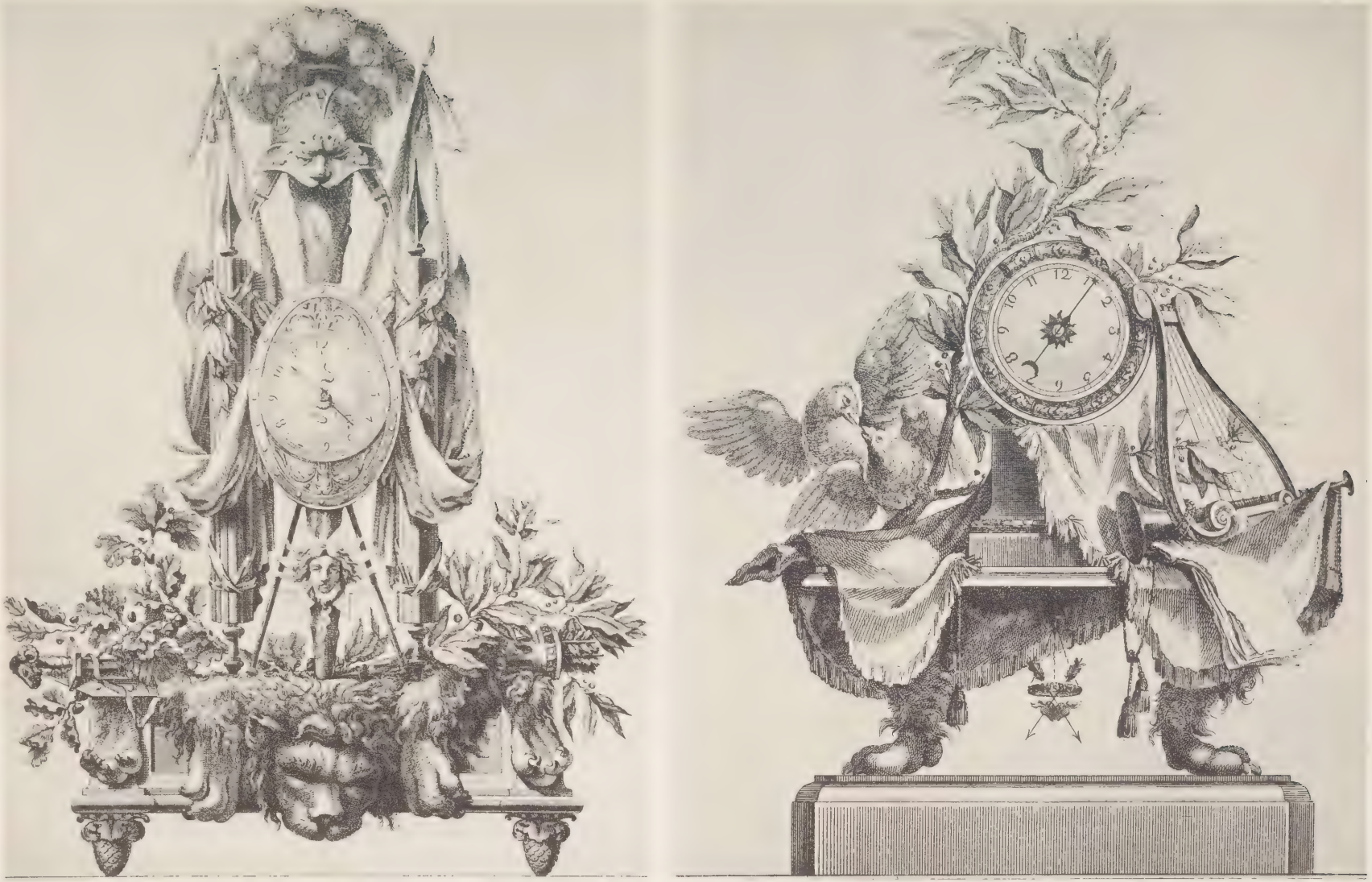
MAQUETTES D'UN FAUTEUIL ET D'UN LIT. — (*Style du Consulat.*)

PL. 62

MAQUETTES DE QUATRE FAUTEUILS DE BUREAU — DÉCOR A L'ANTIQUE

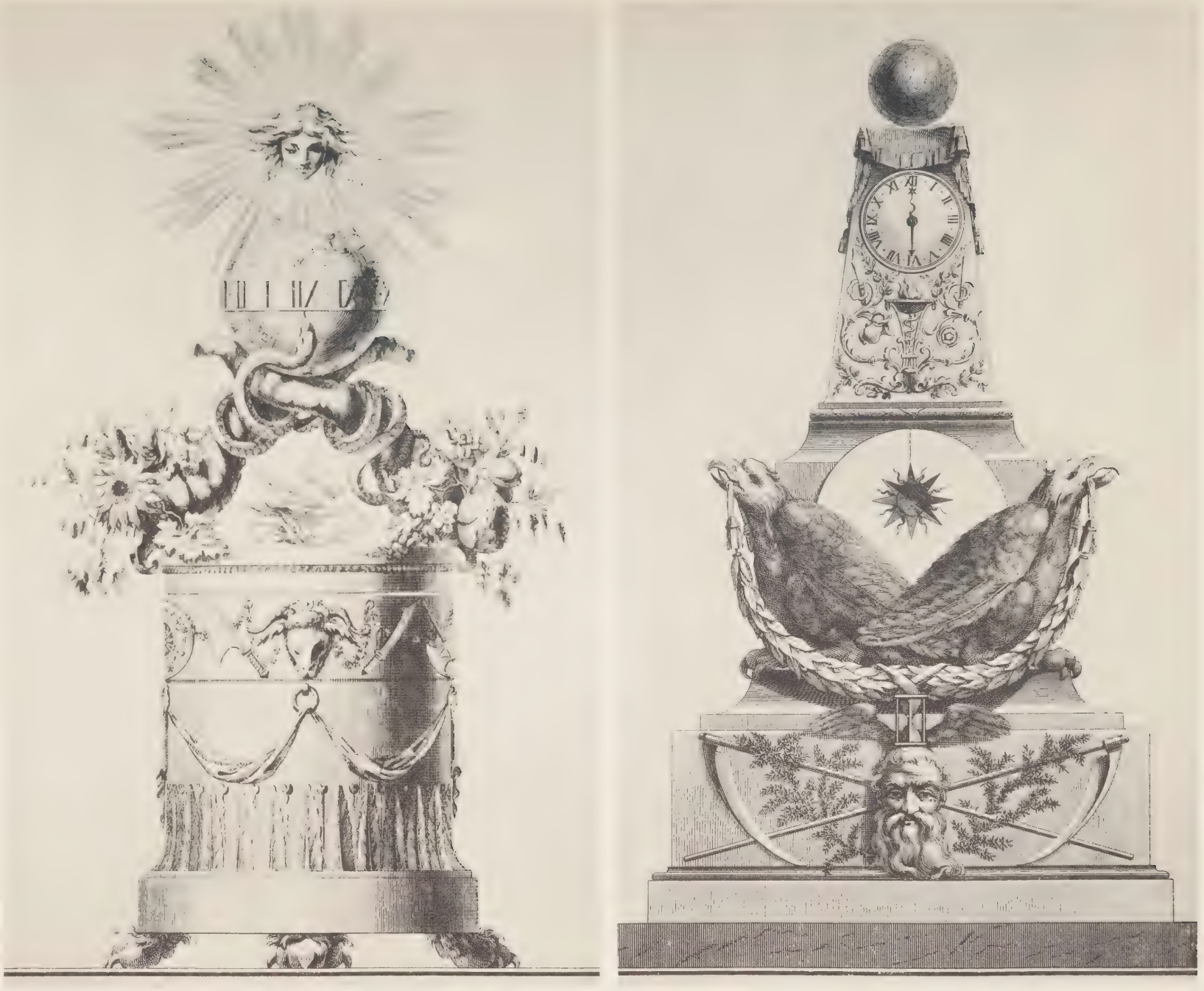
(*Style du Consulat*)

ST. PAUL CITY CENTER
LIBRARY



MAQUETTES DE DEUX PENDULES EN BRONZE CISELÉ. — (*Style du Consulat.*)

PL. 64



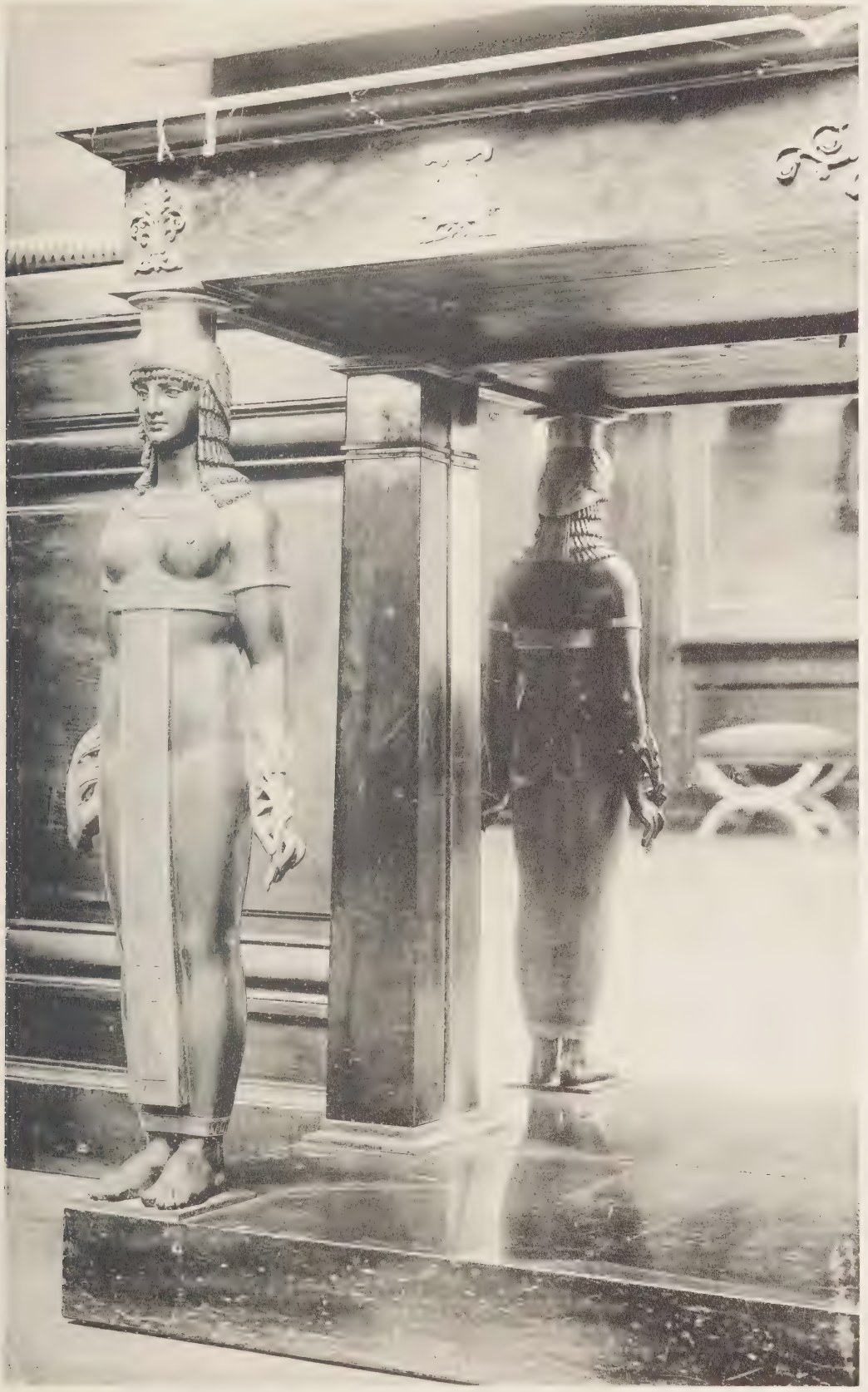
MAQUETTES DE DEUX PENDULES EN BRONZE CISELÉ. — (*Style du Consulat.*)

PENDULE EN BISCUIT MONTÉE SUR BASE EN MARBRE, DÉCORÉE DE BRONZES CISELÉS ET DORÉS. — (*Style du Consulat*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

COMMODE EN ACAJOU ORNÉE DE BRONZES CISELÉS ET DORÉS — MONTANTS A TÊTE D'HOMME EN HERMÈS, PIEDS A GRIFFES — DÉCOR A L'ANTIQUE. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



MONTANT DE CONSOLE EN ACAJOU EN FORME DE CARYATIDE EGYPTIENNE

(*Style du Consulat*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

LIT A MONTANTS EN FORME DE CARYATIDES. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

DÉTAIL DU LIT PRÉCÉDENT — LE HAUT ET LE BAS D'UN DES MONTANTS

(*Style du Consulat*)

J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

PROFIL D'UNE DES CARYATIDES DU LIT PRÉCÉDENT

(*Style du Consulat*)

THE J. PAUL GETTY MUSEUM
LIBRARY

SECRÉTAIRE A PANNEAUX DE LAQUE, MONTANTS SUPÉRIEURS EN FORME DE CARYATIDES, MONTANTS INFÉRIEURS A PILASTRES DÉCORÉS DE BRONZES CISELÉS ET DORÉS. — (*Style du Consulat.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

DÉTAILS DU SECRÉTAIRE PRÉCÉDENT. — (*Style du Consulat.*)

ST. PAUL CITY CENTER
LIBRARY

DEUX SIÈGES EN NOYER, DOSSIERS A CROSSE, PIEDS EN PILASTRES. — (*Style du Consulat.*)

PALO ALTO CITY CENTER
LIBRARY

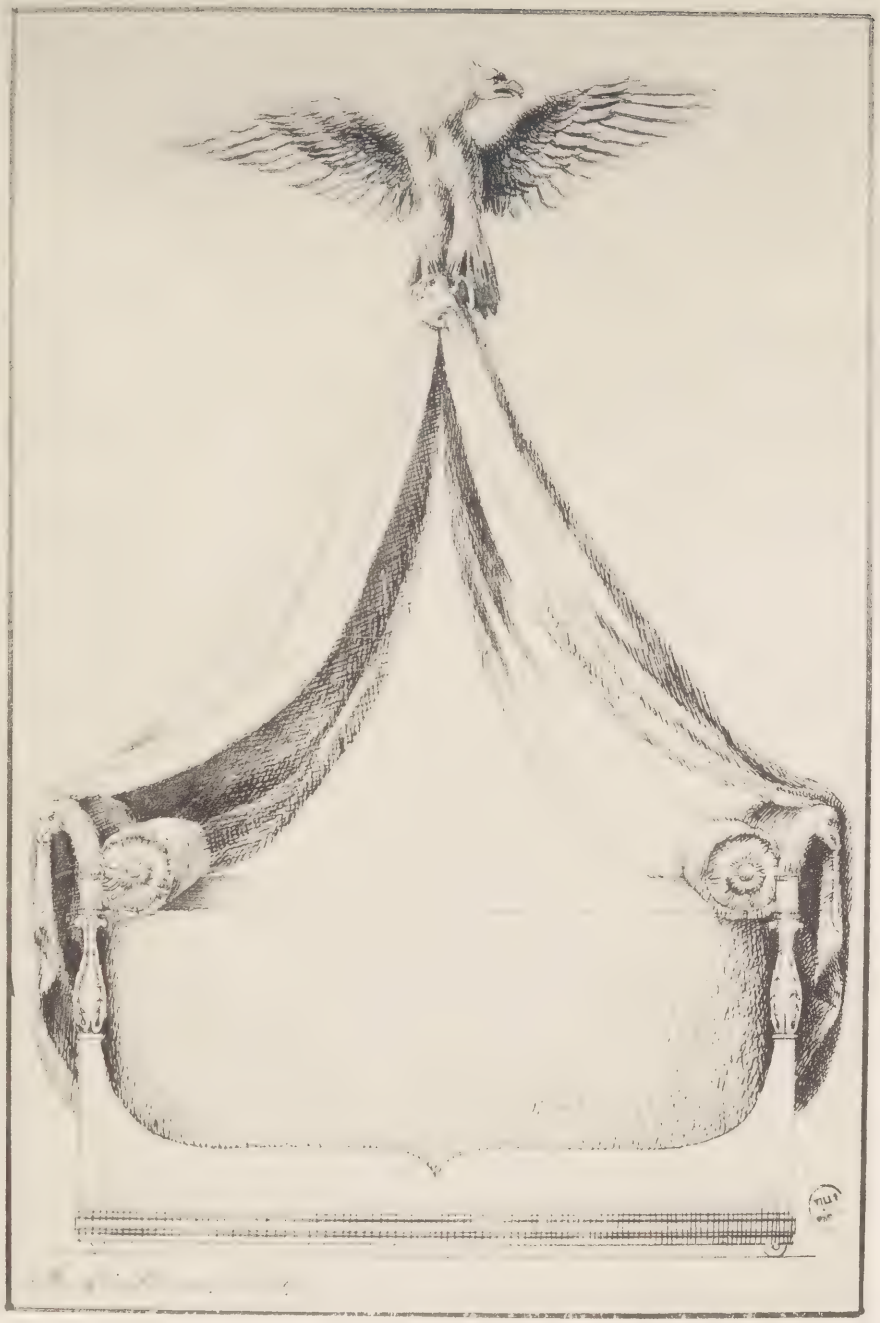
TABLE A OUVRAGE EN ACAJOU, ORNÉE DE BRONZES CISELÉS ET DORÉS, PIEDS EN X — ÉCRAN A MONTANTS TERMINÉS PAR DES TERMES ÉGYPTIENS, PIEDS A GRIFFES. — (*Style du Consulat.*)

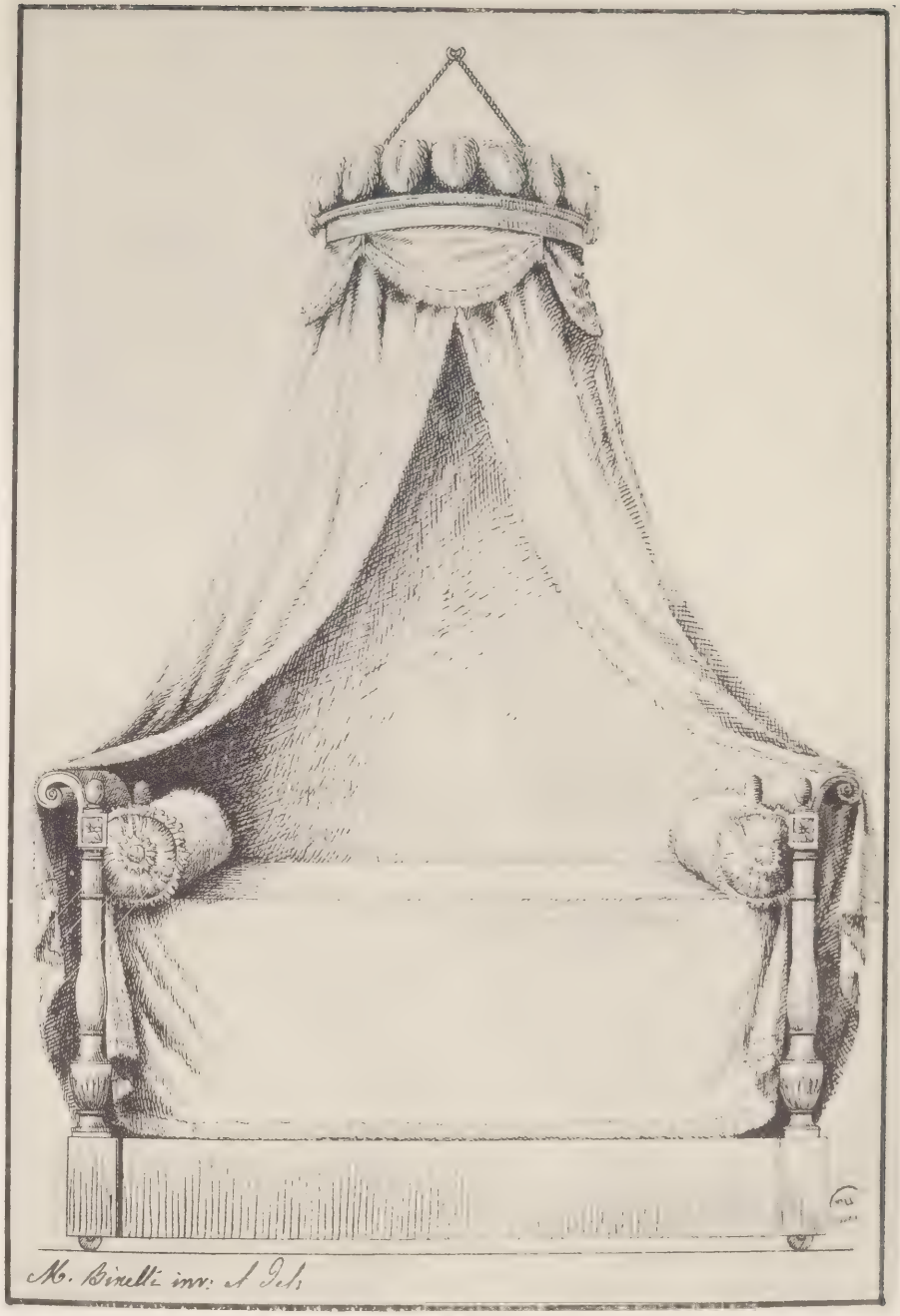
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

LIT A MONTANTS INÉGAUX DEUX A DEUX : MONTANTS AVANT EN PILASTRES SURMONTÉS DE BOULES ; MONTANTS DU FOND, EN TERMES A L'ANTIQUE. GUÉRIDON TRÉPIED AVEC CHAPITEAU ORNÉ DE TÊTES DE LIONS ET PIEDS A GRIFFES — CHAISE A DOSSIER A CROSSE, AVEC QUATRE PIEDS A GRIFFES.

(Style du Consulat)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY





MAQUETTES DE DEUX LITS A DOSSIERS A CROSSES. — (*Style du Consulat.*)

PL. 77

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

GUÉRIDON A TROIS PIEDS SURMONTÉS DE CHAPITEAUX IONIQUES — FAUTEUILS A PIEDS ÉTRUSQUES ET ACCOTOIRS EN COL DE CYGNE.

(Style de l'Empire.)

THE J. PAUL GETTY CENTER

ATHÉNIENNE EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ, MONTANTS A VOLUTES. — (*Style de l'Empire*)

THE J. PAUL GETTY TRUST
LIBRARY

APPLIQUES DE BRONZE DORÉ MAT — SUJETS A L'ANTIQUE. — (*Style de l'Empire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

APPLIQUE DE BRONZE DORÉ MAT — SUJET ALLÉGORIQUE A L'ANTIQUE. — (*Style de l'Empire.*)

PL. 81

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

TYPES DE CHANDELIERS ET DE LAMPES A L'ANTIQUE. — (*Style de l'Empire.*)

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

PENDULE EN BRONZE CISELÉ — DÉCOR A L'ANTIQUE

(*Style de l'Empire*)

R12

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY